Éduquer au respect de la diversité des croyances et des convictions

Corranie Phetxoumphon

▶ **To cite this version:**

Corranie Phetxoumphon. Éduquer au respect de la diversité des croyances et des convictions. Education. 2016. dumas-01586660

HAL Id: dumas-01586660

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01586660

Submitted on 13 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

École supérieure du professorat et de l'éducation Languedoc - Roussillon

Faculté d'Éducation Université de Montpellier

Master « Métiers de l'Éducation et de la Formation »
Mémoire de 2ème année
Année universitaire 2015 - 2016

EDUQUER AU RESPECT DE LA DIVERSITE DES CROYANCES ET DES CONVICTIONS

PHETXOUMPHOU CORRANIE

Directeur du mémoire : VENTRESQUE Françoise
Tuteur du mémoire :JAOUL Alexis
Assesseur :MARTINEZ Jean-Michel

Soutenu : le……25/05/2016

RESUME

Faire respecter la diversité des croyances et des convictions d'autrui est un des objectifs présents dans le nouveau programme d'enseignement moral et civique du cycle 3.

Cette étude aborde la question des outils pédagogiques à utiliser et des connaissances à inculquer au travers de la recherche documentaire et de l'utilisation du débat comme outil et support d'apprentissage, afin d'atteindre cet objectif. Deux points de connaissances ont étés abordés en classe : le fait religieux et la laïcité.

ABSTRACT

Make that the diversity of beliefs and opinions expressed by others be respected is one of the main goals that can be found in the new program of step 3 “moral and civic classes”.

This study raises the questions of the teaching materials to be used and the knowledge to transmit through documentary research and the use of debate as a teaching tool and support in order to reach this goal. Two precise aspects of knowledge have been analyzed within the classroom: religious facts and secularism.

MOTS-CLES

Fait religieux - Laïcité - Respect - Débat - Documentaire

KEYWORDS

Religious facts - Secularism - Respect - Debate - Documentary

. Sommaire

Intérêt de ce mémoire 1
Questionnement 1
.Contexte du stage en responsabilité....1
.La problématique 3
.Les hypothèses 4
.Plan du mémoire....6
I. Définitions des termes du sujet 6
II. La laïcité scolaire :....6
.Définition :....6
.Lois en vigueur en 2015 : 8
III. Le fait religieux :....8
.Enseigner le fait religieux :....8
.Le fait religieux à travers le programme d'Histoire de cycle 3 9
V. Des outils pédagogiques 11
V.1 Le débat-philo au service de l'apprentissage du respect des convictions d'autrui....11
.Modèles de débats philosophiques....12
.Analyser le débat-philo....13
V.2 La recherche documentaire : outil de construction du savoir....14
.Le documentaire : un texte informatif....15
.La recherche documentaire....17
V.3. Ma démarche 18
VI. Éduquer au respect de la diversité des croyances et des convictions d'autrui....19
.1.Présentation de la séquence : approche interdisciplinaire....19
ARTS VISUELS: 21
EMC....22
.2. Recueil de données de la séquence 24
.3. Traitement des données 25
.4. Analyse et résultats des données....28
.5. Discussion....33
Conclusion 34
BIBLIOGRAPHIE 35
TABLE DES ANNEXES....36

Intérêt de ce mémoire

Notre époque est désormais marquée par la transmission de croyances religieuses de manière « déculturée ». Olivier Roy, soutient cette thèse selon laquelle on n'inculque plus une véritable éducation religieuse qui englobe à la fois des savoirs religieux ainsi que la culture qui s'y rattache (littérature, langues...). La religion sans culture a pour but de convertir davantage de monde. Aujourd'hui, il existe une réelle méconnaissance de la culture religieuse ce qui mène à différentes pratiques comme par exemple le salafisme djihadiste chez les musulmans.

En effet, depuis quelques années, l'Etat islamique s'est renforcé et ses attaques contre l'Europe se sont multipliées. La France a été victime de deux attentats terroristes au cours de l'année 2015, visant une première fois les auteurs dessinateurs du journal satirique Charlie Hebdo, ainsi que des personnes de confession juive; et une seconde fois, des personnes sans distinction de nationalité ni d'appartenance religieuse, mais des personnes attablées dans des bars, des restaurants, ou bien assistant à un concert ou un match de foot.

En réponse à ces événements traumatisants et à la montée du front national qui gagne de plus en plus d'électeurs, jouant sur les amalgames et la peur des français, le ministère de l'éducation nationale appelle à développer l'appropriation des valeurs de la République. La ministre Najat Vallaud-Belcacem prône la tolérance dans sa lettre adressée aux enseignants du 15 novembre 2015 :

> L'École de la République transmet aux élèves une culture commune de la tolérance mutuelle et du respect. Chaque élève y apprend à refuser l'intolérance, la haine et la violence sous toutes leurs formes. C'est malheureusement dans des heures aussi douloureuses que celles que nous vivons actuellement que l'importance de cette mission apparaît avec autant de force et d'intensité.

Il ne tient qu'à nous de bannir le rejet de la communauté musulmane initié par la crainte que tous les musulmans deviennent djihadistes, et d'éduquer au respect de leur croyance. C'est donc là l'objectif de ce mémoire : éduquer au respect des croyances et des convictions.

Questionnement

. Contexte du stage en responsabilité

Actuellement en stage en responsabilité, j'interviens dans une classe de sept élèves de CM1 et dix-huit élèves de CM2, tous les mardis, et officiellement, trois mercredis dans l'année. Conformément à l'emploi du temps établi par l'enseignant titulaire de la classe, voici les domaines qui m'ont étés attribués :

Mardi	Mercredi
Vocabulaire	Poésie
Littérature	Entraînement mathématique
Grandeur et mesure	Lecture
Arts visuels	EMC
Géographie	
E.P.S	

Dans cette classe, j'ai dû réagir face aux attentats terroristes du 13 novembre 2015 qui ont frappé Paris et par conséquent, la France toute entière. En, effet les élèves étant en âge de comprendre, il n'était pas envisageable de taire ce sujet, d'autant plus que les médias sont omniprésents à notre époque. Le lundi suivant les attentats, le professeur titulaire de la classe avait laissé s'exprimer les élèves librement sur le sujet durant une quinzaine de minutes. Le mardi j'ai donc décidé de demander aux élèves s'ils avaient encore besoin d'en parler, s'il souhaitaient débattre sur le sujet mercredi et si le maître avait répondu à leurs questions. Constatant la demande des élèves de traiter davantage le sujet, je leur ai proposé de noter sur une feuille leurs questions en suspens, afin de les traiter le lendemain. Le 18 novembre j'ai donc apporté à la classe, pour l'heure consacrée à la lecture, des extraits de journaux *Le Petit quotidien*, *Mon quotidien,(Annexe1)* et *Astrapi*, et j'ai noté au tableau comme questions de compréhension leurs propres questions : « Pourquoi ont-ils fait ça ? » « Qui sont-ils ? » « Sont-ils fous? » « Vont-ils venir dans notre école ? ». Durant la phase de mise en commun, nous avons donc tenté ensemble de répondre au mieux à ces questions. Lorsque cela a été nécessaire j'ai complété les informations manquantes. Conformément aux recommandations sur Eduscol pour « aborder un événement collectif violent » avec les élèves, j'ai ensuite lancé un débat-philo sur la question de la sécurité, afin de rassurer les élèves : « Sommes-nous en sécurité ? Que fait l'Etat pour nous protéger ? ». En effet, il est suggéré de lancer « le débat sur ce que les autorités ont fait pour sécuriser la population. Ceci permettra de voir comment les jeunes se sentent à la fin de la discussion ». J'ai fait le choix de ne pas porter le débat directement sur le terrorisme et les attentats car l'événement était encore trop frais et les émotions trop vives. Au cours de ces séances de Lecture et d'Enseignement Moral et Civique j'ai été particulièrement vigilante aux propos des élèves. Aucun amalgame n'a été fait entre musulman et islamiste. Ce constat aurait été rassurant si les élèves avaient conscience de ce qu'est un musulman et un islamiste. Or à diverses reprises je me suis rendue compte que la plupart des élèves de la

classe, à quelques exceptions près, n'avaient aucunes connaissances sur le fait religieux. Ils ne savaient pas (encore) ce qu'était l'Islam, le Christianisme, un musulman, un chrétien... etc. Certainement car le sujet n'avait pas encore été abordé en Histoire par le titulaire de la classe. Même constat en Littérature au moment de traiter l'album *Otto*, de Tomi Ungerer, traitant de l'extermination des juifs durant la seconde guerre mondiale. Grand nombre d'élèves ne savaient pas ce qu'était un *juif*. Il semble donc important de traiter avec les élèves le fait religieux afin de leur permettre de mieux comprendre la France et son actualité, et de leur donner les moyens de se faire une idée par eux-mêmes et non en se calquant sur ce qu'ils voient à la télévision, ce qu'ils entendent à la radio, ce qu'ils lisent sur internet, ou tout simplement, ce qui ce dit à la maison.

Au niveau du climat de la classe j'ai également repéré quelques incivilités : manque de respect de la parole d'un autre camarade, moqueries diverses, notamment une élève avait signifié à la classe que chez elle on ne fêtait pas noël et qu'elle n'avait pas de cadeaux, ce qui a engendré les rires méprisants de quelques élèves. Cette élève en question est souvent sujette à ce genre de moqueries, et le vit très mal. Je pense donc qu'un travail est nécessaire en enseignement moral et civique sur le respect d'autrui et de ses croyances.

. La problématique

Il est intéressant de se demander comment enseigner le respect des croyances d'autrui, et depuis la rentrée scolaire 2015 le programme d'instruction civique et morale (ICM) , datant de 2008, a été remplacé par le programme d'enseignement moral et civique (EMC). Il est organisé de la même manière du cycle 2 au cycle 4, en quatre axes :

- **la sensibilité : soi et les autres**
- **le droit à la règle : des principes pour vivre avec les autres**
- **le jugement : penser par soi-même**
- **l'engagement : agir individuellement et collectivement**

L'arrêté de juin 2015 fixe les connaissances capacités et attitudes visées par chaque axe à acquérir au cycle 3. Par rapport à mes attentes, l'attitude à travailler qui correspond le plus à ma problématique est celle qui consiste à faire: **« respecter autrui et accepter les différences ».** Elle appartient au premier axe cité : « **la sensibilité : soi et les autres** » et a pour objet d'enseignement : le « r**espect de la diversité des croyances et des convictions ».** Voici donc les attitudes à enseigner en lien avec ma problématique. Or, comment éduquer au respect de la diversité des croyances et des convictions en EMC ? Des pistes de pratique sont proposées dans les progressions d'EMC :

- Discussion à visée philosophique sur le thème de la tolérance ou sur le thème de la moquerie. La tolérance (en lien avec le programme d'histoire).

– Étude dans les différents domaines disciplinaires de la diversité des cultures et des religions.

Aussi, comprendre la diversité des religions aide t elle à comprendre la diversité de la France et à la respecter, et dans ce cas quel support utiliser ? Littéraire ? Philosophique ? Documentaire ? Une fois que les connaissances sont acquises, reste encore la question de l'évaluation. Comment évaluer le respect chez les élèves ? Le débat-philo est-il un outil favorable à cet apprentissage ?

. Les hypothèses

Selon moi, l'enseignement du fait religieux et l'enseignement moral et civique sont complémentaires. En effet, comprendre une culture différente de la sienne invite à la respecter. Bien souvent, l'ignorance incite un individu à rejeter ce qu'il ne connaît pas et ce qu'il ne partage pas. La compréhension du monde et l'ouverture d'esprit de l'élève dépend donc de l'enseignement du fait religieux, mais il s'accompagne également de la transmission de comportements et d'attitudes de respect. C'est là qu'intervient l'enseignement moral et civique. Ainsi, **le fait de découvrir plusieurs religions à travers plusieurs domaines peut permettre d'amener les élèves à les comprendre et à les respecter.**

Cependant, comment faire découvrir aux élèves différentes religions sans pouvoir enseigner l'Histoire ? En effet, ce domaine ne m'ayant pas été attribué, et étant enseigné par une collègue en échange de service en dehors de mes jours de responsabilité, j'ai réfléchi à un autre moyen. Et **le documentaire se présente à moi comme un outil pouvant remplir se rôle**. De plus le documentaire permet d'enrôler les élèves dans un travail de recherche et de les rendre acteurs de leur apprentissage. Ainsi le documentaire permettra aux élèves d'approcher diverses religions.

Les progressions d'EMC proposent plusieurs pistes d'enseignement au cycle 3, et il se trouve qu'il est possible de rattacher ensemble plusieurs connaissances, capacités et attitudes appartenant à deux axes différents afin d'éduquer au respect de la diversité des croyances et des convictions. Voici un tableau rapprochant tous les points qui selon moi sont liés entre eux et qui permettent d'enseigner cette attitude:

Axes	**La sensibilité : soi et les autres**	**Le jugement : penser par soi-même et avec les autres**
Objectifs de formation	1) Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments. 2)S'exprimer et être capable d'écoute et d'empathie. 3) Se sentir membre d'une collectivité	Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.
	- Respecter autrui et accepter les différences.	**- Prendre part à une discussion, un**

Connaiss-ances, capacités et attitudes visées	Objets d'enseignement : -Respect des autres dans leur diversité : les atteintes à la personne d'autrui (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, harcèlement...). - Respect des différences, tolérance. - **Respect de la diversité des croyances et des convictions.**	**débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue.** Objets d'enseignement : - Les règles de la discussion en groupe (écoute, respect du point de vue de l'autre, recherche d'un accord...).
	- Manifester le respect des autres dans son langage et son attitude. Objet d'enseignement : - Le soin du langage : le souci d'autrui dans le langage, notamment la politesse	**- Comprendre que la laïcité accorde à chacun un droit égal à exercer librement son jugement et exige le respect de ce droit chez autrui.** Objet d'enseignement : - La laïcité comme liberté de penser et de croire ou de ne pas croire à travers la Charte de la laïcité à l'école.

En effet, j'émets l'hypothèse que **pour éduquer les élèves au respect de la diversité des croyances et des convictions il est également indispensable d'utiliser le débat comme outil et support d'apprentissage**, car c'est le moyen de travailler l'écoute et l'acceptation de points de vue différents du sien. Au cours du débat, les élèves doivent de plus respecter les règles de communication et de politesse. **Je pense hélas que certains élèves seront capables de se montrer méprisants ou bien hostiles aux avis de leurs camarades, et cela pourrait se traduire par : des haussements d'épaules, des regards vers le ciel, des moqueries, des coupes de la parole, des regards entendus...**

Enfin, « comprendre que la laïcité accorde à chacun un droit égal à exercer librement son jugement et exige le respect de ce droit chez autrui », est un point essentiel afin de respecter les croyances de chacun. **En effet, comprendre le concept de laïcité c'est comprendre que les hommes sont égaux en dépit de leur convictions religieuses.**

En somme, si les élèves préparent le débat en faisant des recherches préalables dans des documentaires je pense qu'il seront plus impliqués dans celui-ciet qu'ils auront de quoi argumenter leur point de vue de manière plus poussée que si le travail s'était limité à la lecture d'une œuvre littéraire ou philosophique. Je pense également voir une forte évolution des connaissances sur la religion et la laïcité à la fin de la séquence. De plus, le fait d'utiliser le débat comme outil d'apprentissage permettra d'influencer leur comportement. En effet, selon moi, le visionnage et le remplissage de grilles d'autoévaluation devrait favoriser un changement positif de leur attitude surtout si certains se sont montrés irrespectueux lors du

premier débat. De même que, le fait de confronter ses idées à celles des autres, pourront amener l'élève à modifier sa façon de penser. En ce qui concerne le concept de laïcité, celui-ci s'impose dans une telle séquence afin de faire comprendre aux élèves qu'en dehors des règles de communication du débat, il faut respecter autrui quelles que soient ses croyances car c'est un des principes de la République française.

. Plan du mémoire

Afin de tenter de répondre à ce questionnement, et de vérifier ces hypothèses, il semble opportun de se pencher sur les termes du sujet avant de poser le cadre dans lequel il est possible d'aborder les religions à l'école primaire. Le respect de la laïcité est primordial ici, c'est pourquoi dans un premier temps j'aborderai le principe de laïcité à l'école. Ensuite, comme cela est lié, il sera nécessaire d'évoquer l'enseignement du fait religieux, puisqu'il s'agit de traiter les religions, mais d'un point de vue laïque. Je présenterai ensuite deux outils pédagogiques : le débat-philo et le documentaire, avant d'exposer ma séquence sur le respect de la diversité des croyances et des convictions d'autrui. Enfin, je révélerai les données de cette séquence et en ferai une analyse.

I. Définitions des termes du sujet

.

Croyance : C'est une certitude qui apparaît comme une évidence. C'est ce qui est considéré comme vrai sans pour autant avoir de preuve scientifique. Dans le contexte religieux, le croyant adhère spirituellement à des dogmes érigés par un texte sacré, et croit en une existence transcendante, un dieu. Cette croyance implique le sentiment de foi.

Conviction : C'est une certitude à la fois subjective et rationnelle. C'est un état d'esprit d'être convaincu. La personne croit fermement en cette vérité, et considère cette conviction comme fondamentale et faisant partie de son identité.

Respecter (une croyance ou une conviction) : **C'**est avoir de l'estime, de la considération pour la parole de quelqu'un. C'est tenir compte de la valeur intellectuelle d'une personne. Ne pas mépriser et railler ses certitudes mais les traiter avec égard.

.

II. La laïcité scolaire :

. Définition :

Selon Pierre Ognier, dans *Histoire de la laïcité*, le mot « laïcité » trouve son origine étymologique dans une « terminologie ecclésiastique » et désigne le « non-clerc et l'individu qui ne

fait pas partie du clergé » (1994, p. 73). C'est un terme issu de la distinction entre le clerc, l'homme d'institution religieuse *(klerikos* en grec), et le peuple (*laos*).

Depuis 1882, la loi Ferry impose à la fois la gratuité scolaire, mais aussi la laïcité des programmes. Ce n'est qu'à partir de là que le catéchisme a cessé d'être enseigné à l'école. Et c'est en 1886, avec la loi Goblet, que le personnel enseignant devient lui aussi laïque. Les prêtres n'ont plus le droit d'enseigner à l'école publique. Aujourd'hui lorsque l'on parle de laïcité dans le cadre scolaire, et dans le cadre de la fonction publique en général, il est donc question de neutralité en opposition au prosélytisme ou à la discrimination religieuse. Le principe de laïcité s'appuie également sur la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905, et entend faire appliquer le valeurs de « liberté, égalité, fraternité ». L'article premier de la Constitution du 4 octobre 1958 proclame que « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son organisation est décentralisée ». Aussi la loi en appelle à la tolérance et à l'acceptation de l'autre dans sa différence.

Depuis 2013, la charte de la laïcité a trouvé sa place sur les murs des écoles. De fait, l'enseignant qui a pour rôle de former les futurs citoyens de la République, se doit de transmettre ces valeurs. Son devoir de neutralité l'engage à bannir toute attitude prosélytique, mais cela ne l'oblige pas pour autant à occulter les religions, et à en faire un tabou.

Il existe en ceci une part d'ambiguïté dans le principe de laïcité. Que choisir entre tout occulter et tout montrer? Dans un premier temps il est important de faire la distinction entre l'enseignement religieux et l'enseignement du fait religieux. A l'école le fait religieux est enseigné, et en aucun cas cela ne constitue un endoctrinement des élèves contrairement au catéchisme. Cependant le dilemme du professeur des écoles persiste. Si l'on aborde le fait religieux à l'école, avec l'Islam et le Christianisme en CM1, faut-il aborder d'autres religions ? Si oui lesquelles ? Dans un soucis d'équité et de culture, si l'on traite Noël dans la classe, faut-il traiter l'Aïd, Hannoukka, ou bien encore la naissance de Bouddha? Faut-il tenir compte de la culture religieuse des élèves de la classe ? Doit-on se résigner à ne parler d'aucune fête, à n'expliquer aucun jour férié, aucune vacance (Toussaint, Noël, Pâques) qui régissent notre calendrier? Les choix pédagogiques n'appartiennent qu'au professeur, chacun a sa propre vision, et doit composer avec les textes de lois, les élèves qui sont à leur charge, et les parents de ces élèves, pour construire leur enseignement. Or d'un point de vue éthique, et dans le respect du principe de laïcité il semble qu'il soit primordial de tout mettre en œuvre pour faciliter aux élèves la compréhension du monde qui les entoure. Apprendre sur le monde et les autres, c'est s'ouvrir à la culture et à la tolérance.

.

. *Lois en vigueur en 2015 :*

Dans le Code de l'éducation : Parti législative, Titre IV : La laïcité de l'enseignement public :

Art. L141-2 Suivant les principes définis dans la Constitution, l'État assure aux enfants et adolescents dans les établissements publics d'enseignement la possibilité de recevoir un enseignement conforme à leurs aptitudes dans un égal respect de toutes les croyances.

L'État prend toutes dispositions utiles pour assurer aux élèves de l'enseignement public la liberté des cultes et de l'instruction religieuse.

Article L141-3 Les écoles élémentaires publiques vaquent un jour par semaine en outre du dimanche, afin de permettre aux parents de faire donner, s'ils le désirent, à leurs enfants l'instruction religieuse, en dehors des édifices scolaires. L'enseignement religieux est facultatif dans les écoles privées.

Art. L141-4 L'enseignement religieux ne peut être donné aux enfants inscrits dans les écoles publiques qu'en dehors des heures de classe.

Article L141-5 Dans les établissements du premier degré publics, l'enseignement est exclusivement confié à un personnel laïque.

Article L141-5-1 Créé par la Loi de mars 2004 en vigueur le 1er septembre 2004

Dans les écoles, les collèges et les lycées publics, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.Le règlement intérieur rappelle que la mise en œuvre d'une procédure disciplinaire est précédée d'un dialogue avec l'élève.

III. Le fait religieux :

. *Enseigner le fait religieux :*

René Nouailhat, dans l' introduction d'*Enseigner le fait religieux, un défi pour la laïcité*, rappelle l'importance de cet enseignement dans le sens où il « apparaît indispensable pour comprendre les événements du passé comme ceux du monde actuel » (2004, p.9) afin de se constituer une culture commune. C'est pourquoi il considère que l'enseignement du fait religieux est un devoir de l'Ecole.

En 2002, Régis Debray énonce les points essentiels pour enseigner ce thème délicat et fait la distinction entre l'enseignement religieux, et l'enseignement du fait religieux. Dans son rapport adressé au ministre de l'éducation intitulé « l'enseignement du fait religieux dans l'école laïque » il explique que :

- L'école doit faire en sorte que les élèves comprennent les différentes religions d'un point de

vue factuel et non d'un point de vue sacré pour tendre vers une des valeurs fondatrices de notre République :

> Personne ne peut confondre catéchèse et information, proposition de foi et offre de savoir, témoignages et comptes rendus. Le rapport sacramentel à la mémoire vise à accroître et affiner la croyance, le rapport analytique à accroître et affiner la connaissance. Le premier type d'enseignement […] présuppose l'autorité d'une parole révélée incomparable à toute autre [...]. Le second procède à une approche descriptive, factuelle et notionnelle des religions en présence, dans leur pluralité, de l'Extrême-Orient à l'Occident, et sans chercher à privilégier telle ou telle (2002, p.9-10).

- Afin de donner du sens à l'étude du fait religieux, il convient de s'attacher à sa dimension culturelle. En effet, les hommes se sont rattachés aux croyances car elles répondaient aux craintes initiées par les questions rencontrées à leur époque (vie, mort...). Mais selon R. Debray c'est la philosophie qui permet d'expliquer ces concepts :

> « La quête de sens » est bien une réalité sociale dont l'Éducation Nationale ne peut faire litière mais on ne saurait, pour répondre à la demande et par facilité, reconnaître aux « religions » [...] un quelconque monopole du sens […] et c'est l'univers symbolique comme tel, où peuvent rentrer aussi bien et à des titres divers le droit, la morale, l'histoire de l'art et du mythe, dont l'Ecole, notamment à travers l'enseignement philosophique, se doit d'étendre l'intelligence réflexive et critique (p.10-11).

- L'école publique se doit de protéger les enfants contre la montée de l'intégrisme et des sectes. Debray soutient l'idée que « les jeunes endoctrinés n'ont reçu aucun éclairage qualifié sur les textes de référence » , et que lorsqu'ils sont éclairés, ils sont susceptibles de remettre en cause les pratiques qui leur ont été inculquées :

> Il a été prouvé qu'une connaissance objective et circonstanciée des textes saints comme de leurs propres traditions conduit nombre de jeunes intégristes à secouer la tutelle d'autorités fanatisantes, parfois ignares ou incompétentes (p.12).

- Les enseignants ne doivent se cantonner qu'à aborder les faits de cultes de manière générale:

> La laïcité n'est concernée que par ce qui est commun à tous, à savoir les empreintes visibles et tangibles des diverses fois collectives sur le monde que les humains ont en partage (p.13).

- Pour enseigner le plus justement possible, l'enseignant doit mettre de côté ses croyances. Aussi, son défi réside dans sa capacité à rester neutre et à adopter une approche adéquate :

> Dire le contexte historique sans la spiritualité qui l'anime, c'est courir le risque de dévitaliser. Dire, à l'inverse, la sagesse sans le contexte social qui l'a produite, c'est courir le risque de mystifier (p.14)

En fin de compte, l'enseignement du fait religieux dans l'école laïque réside dans la réussite à « informer des faits pour en élaborer les significations » (p.14).

. <u>Le fait religieux à travers le programme d'Histoire de cycle 3</u>

Le fait religieux est actuellement abordé à l'école primaire au cycle 3 (CE2/CM1/CM2) dès le CM1, plus particulièrement à travers le christianisme et l'islam. Voici le détail des savoirs à

transmettre, aujourd'hui au cycle 3, selon les progressions du bulletin officiel du 5 janvier 2012 :

La christianisation du monde gallo- romain : (Antiquité)

1.Connaître le rôle de Jésus et des apôtres dans la naissance et l'expansion du christianisme. 2.Savoir que le christianisme se diffuse en Gaule malgré des persécutions et gagne progressivement toutes les couches de la population. 3.Savoir que le christianisme devient la religion officielle de l'empire romain. 4. Sur différents documents relatifs à l'Histoire des Arts, identifier les principales manifestations du christianisme. Vocabulaire : chrétien, croyant, foi, une église, l'Église, se convertir, religion monothéiste.

La naissance du Royaume de France, le rôle de l'Église: (Moyen-âge)

1.Reconnaître sur différents documents, en particulier, tympans d'églises, vitraux, fresques, enluminures, miniatures ; de quelle manière l'Église encadre la vie des hommes de la naissance à la mort. 2. Savoir que le clergé est organisé et que la puissance de l'Église se manifeste notamment par la construction de nombreux édifices. 3. Connaître et reconnaître l'art roman et l'art gothique par l'observation et le contact de quelques-unes de ses manifestations. Vocabulaire : clergé, moine, évêque, pape, sacrement, rituel, art roman, art gothique.

La découverte d'une autre civilisation l'Islam :

1. Savoir que le prophète Mahomet fonde une nouvelle religion monothéiste au VIIe siècle. Elle s'étend rapidement de l'Inde à l'Espagne. 2. À partir de différentes œuvres d'art, appréhender la richesse de la civilisation arabo-musulmane.

Les Croisades :

1.Connaître le déroulement d'une croisade (la première croisade en particulier). 2.Savoir que les échanges se développent et mettent en contact l'Occident avec l'Orient. Vocabulaire : croisades, échanges, mosquée, musulman, prophète.

En 2016, cependant, avec la mise en pratique des nouveaux programmes, et des nouveaux cycles, l'Islam ne sera peu ou plus abordé, si ce n'est au moment de traiter les croisades. Il faudra dorénavant attendre le cycle 4 pour s'étendre sur la question. En CM1, la romanisation de la Gaulle sera toujours traitée, ainsi que « ces apports : villes, routes, religion chrétienne (mais aussi judaïsme) ». Mais d'après le programme du cycle de consolidation (CM1/CM2/6ème), BO du 26 novembre 2015, c'est en classe de 6ème que l'histoire du fait religieux sera davantage abordée.

V. Des outils pédagogiques

. V.1 Le débat-philo au service de l'apprentissage du respect des convictions d'autrui

A la rentrée 2016, l'enseignement moral et civique au cycle 3 devra faire l'objet d'une heure d'apprentissage hebdomadaire, dont une demi-heure sera consacrée à « des situations pratiques favorisant l'expression orale » selon le bulletin officiel du 26 novembre 2015 sur les « horaires d'enseignement des écoles maternelles et élémentaires » (comme cela était déjà le cas pour les programmes de 2002). Le ministère de l'éducation nationale semble donc vouloir que les enseignants mettent l'accent sur la pratique de débats, c'est pourquoi j'ai décidé d'axer ma recherche sur celle-ci.

Le débat paraît être un excellent outil afin d'inculquer les valeurs de la République, il initie les élèves au respect de la parole de ses pairs, à l'écoute d'avis divergents, et à l'esprit critique, c'est un parfait moyen d'enseigner le civisme. Il permet le traitement égalitaire de tous les élèves, et l'exercice de leur droit de liberté d'expression, puisqu'à l'école primaire le « débat réglé ou normé », qui est un dispositif comportant des règles bien définies, est privilégié. Ce cadre permet d'instaurer un climat serein d'échange et d'écoute, dans le respect de chacun. A l'intérieur de cette catégorie, se trouve le débat philosophique ou « débat-philo ». C'est la forme que j'ai choisie pour mener à bien ma recherche. Ce dispositif a pour ambition de répondre à des questions à visée philosophique. Dans *La philosophie pour enfants*, Marie-France Daniel expose ce que doit contenir une telle question :

> De façon générale, disons qu'une question est porteuse de sens philosophique lorsqu'elle :
> - concerne le « pourquoi » plutôt que le « comment » ;
> - questionne les concepts (par exemple : « qu'est ce que... ? » et « que veut dire... ? ») ;
> - s'élabore autour de l'origine, de la cause, des conséquences, des relations […] entre les mots, les concepts, les idées […]
> - remet en question les acquis, les traditions, les préjugés (2008, p.34)

Par conséquent, les thèmes se rapportent davantage à la finalité des choses, au sens de la vie, à la condition humaine. La question traitée est en lien avec le programme d'enseignement moral et civique, elle est ouverte, et incite à la discussion et à la divergence d'opinion. L'objectif du débat-philo est donc de définir les concepts en jeu, de confronter différentes idées argumentées, et de parvenir à une analyse commune.

Selon la théorie de Lev Vygotski, le savoir émerge chez l'individu grâce à l'interaction sociale. L'apprenant, qui est porteur de conceptions initiales issues de son vécu, a besoin, pour dépasser ses représentations du monde erronées, de se confronter à un problème, à un conflit social. Dans *La philosophie pour enfants* Marie-France Daniel explique que:

> Le troisième postulat constructiviste met l'accent sur les interactions dans le processus de production de connaissances, caractère qui conduit l'élève à dépasser la simple mémorisation pour s'engager dans un processus de recherche conscient et volontaire avec ses pairs. En effet, c'est grâce aux conflits cognitifs soulevés à cause de divergences de point de vue entre les pairs que l'élève est amené à : se questionner, douter, problématiser la réalité, proposer des alternatives de solutions, critiquer les alternatives suggérées et identifier des critères pour ressortir la plus cohérente et enfin appliquer la solution choisie à l'expérience quotidienne.(2008, p.31)

Voilà en quoi le débat trouve toute sa place à l'école primaire, et d'autant plus en EMC, puisque ce dispositif permet d'expérimenter et de justifier les convictions et croyances de chacun en les confrontant dans un cadre psychologique sécuritaire, dans le but d'opérer une éventuelle remise en question chez l'élève.

. ***Modèles de débats philosophiques***

Le modèle de Matthew Lipman :

Datant des années 1970, ce dispositif américain nommé « philosophie pour enfants » (PPE) comprend plusieurs étapes. Sa méthode s'appuie sur la lecture d'un roman philosophique, sur le questionnement des situations décrites et sur le dialogue philosophique entre pairs. Selon Marie-France Daniel, qui étudie les travaux de M. Lipman, il existe différentes formes de dialogue avant d'atteindre le dialogue philosophique, c'est à dire critique :

- le dialogue anecdotique : échange non structuré dans la cour d'école par exemple ou il est nul besoin de se justifier.
- le dialogue monologique : volonté d'apporter la bonne réponse à la question de l'enseignant de manière indépendante.
- le dialogue dialogique : les élèves ont un but commun, ils justifient leurs dires mais n'établissent pas forcément de pensée critique par rapport à ce qui est dit.
- le dialogue semi-critique : des élèves émettent des critiques sur une idée énoncée mais cela n'incite pas le reste du groupe à modifier sa pensée.
- Le dialogue critique : les élèves ont une influence les uns sur les autres dans la manière de penser.

Le modèle de Jacques Lévine :

Dans ce dispositif, l'enseignant travaille sans support, il propose des questions à visée philosophique. Il n'intervient plus une fois le débat lancé, il laisse les élèves s'exprimer entre pairs. Durant le débat, les élèves sont enregistrés, ce qui permet de s'écouter par la suite et d'échanger sur le déroulement du dialogue. L'enseignant revient sur ce qui a été dit une fois l'échange terminé. Jacques Lévine adopte une approche psychologique, il considère qu'au cours du débat l'enfant parle

pour se mettre au même niveau que l'adulte, et qu'il est donc préférable que l'adulte intervienne de manière différée. Il appelle ce transfert inconscient : le « rapprochement générationnel » (p.137. 2008) restitution colloque

Le modèle de Michel Tozzi :

Les supports utilisés sont des études de cas, ainsi que des textes philosophiques qui présentent des dilemmes moraux. Michel Tozzi se sert notamment des romans philosophiques de M. Lipman pour amener les élèves à problématiser. Il utilise également des albums de jeunesse. Cette méthode adopte une approche démocratique, elle consiste à distribuer des rôles aux élèves au sein du débat. Le débat en lui-même comporte trois phases : une phase de démarrage, qui permet à l'enseignant de mettre en place le dispositif et de lancer le débat ; une phase de discussion ; et une phase de métacognition qui permet de faire un retour sur le ressenti de chacun et le rôle occupé. Le dispositif compte cinq rôles différents dont des rôles de co-animation :

- Le président de séance : distribue la parole, gère le temps, fait respecter les règles du débat, et n'intervient pas dans la discussion.
- Le reformulateur : écoute attentivement les discutants, prend des notes si nécessaire, pour reformuler l'essentiel de ce qui est dit, et ne donne pas son avis.
- Le synthétiseur : synthétise l'échange à partir de ses notes, n'intervient pas dans le débat.
- L'élève micro : se tient au milieu de l'assemblée et se déplace pour donner le micro à ceux qui sont désignés par le président pour donner leur avis.
- Le dicutant : demande le micro pour pouvoir intervenir dans le débat, doit se lever et dire son prénom avant de s'exprimer.

Michel Tozzi commente dans *La philosophie pour enfants* la place de l'enseignant au sein du débat:

> Ma pratique consiste à relever au cours de la discussion une distinction conceptuelle, intervenir pour recentrer, poser une question de relance ou d'approfondissement à la cantonade, demander une précision nominative pour aller plus loin, en dosant le nombre d'interventions pour que la communauté de recherche reste une discussion entre pairs (2008, p.102).

L'enseignant a donc pour objectif de faire problématiser, conceptualiser et argumenter les élèves. Il intervient à diverses reprises pour alimenter le débat.

.

. Analyser le débat-philo

Dans *Pratiquer le « débat-philo » à l'école*, Patrick Tharrault explore les attitudes des élèves. Il explique que le phénomène de leadership est très courant, et qu'un élève discret n'est pas nécessairement désintéressé du sujet. Il arrive également que certains élèves interviennent « sur le

registre de la provocation » :

> Choquer les autres élèves, le maître, faire rire la galerie devient une façon de montrer pour certains qu'il existent […] les rires ou les protestations des autres élèves vont en s'estompant et l'élève en situation de provocation arrive ainsi à se lasser de son attitude (2007, p.74).

Concernant les élèves en difficulté, il explique que la première attitude adoptée est le mutisme, même s'il est accompagné d'une grande attention vis à vis des propos de ses camarades. Quant à la seconde attitude observée, c'est plutôt celle de l'épanouissement. L'élève en difficulté scolaire est susceptible de trouver un domaine dans lequel il se sent libéré des contraintes scolaires habituelles.

Michel Tozzi, lui, propose d'analyser les débats philosophiques sous le prisme de quatre points de vue différents :

- Du point de vue du pouvoir dans la prise de parole, notamment le respect des autres discutants et la distribution de la parole.
- Du point de vue du savoir : qu'est-ce qui provoque chez l'élève un questionnement ? Qu'est ce qui lui permet de cerner le problème ? Quel est le rôle de l'enseignant dans ce cheminement?Comment se situer par rapport à la vérité ?
- Du point de vue de la pensée réflexive **:** comment l'enseignant mène les élèves à problématiser, conceptualiser, et argumenter ?
- Du point de vue de l'avancée de la réflexion : comment la progression de la réflexion au sein du groupe est assurée? Quelle trace écrite ? Quelles reformulations ?

Enfin, les programmes de français de 2008 indiquent les compétences à acquérir en langage oral par la pratique du débat. Les progressions de 2012 permettent de dégager les points à évaluer :

- Au CM1 : « Échanger, débattre : Demander et prendre la parole à bon escient. Réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé. Participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse ».
- Au CM2 : « Échanger, débattre : Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication.

V.2 La recherche documentaire : outil de construction du savoir

Dans les programmes de 2008, l'étude du texte documentaire démarre au cycle 3 : « compréhension de textes informatifs et documentaires […] Cette compréhension s'appuie sur le repérage des principaux éléments du texte (par exemple, le sujet d'un texte documentaire[...]) ». En effet, *Les progressions pour le cours élémentaire deuxième année et le cours moyen* dans le

domaine du français précisent que cet apprentissage de lecture commence en CE2 et s'étend jusqu'au CM2.

- Au CM1 l'élève doit être capable de « lire silencieusement un texte […] documentaire et [de] le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte) » et d'« effectuer des recherches, avec l'aide de l'adulte, dans des ouvrages documentaires (livres ou produits multimédia) ».
- Au CM2 l'élève doit être capable d' « effectuer, seul, des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia) ».

J'ai décidé d'utiliser un support peu utilisé en EMC pour la pratique de débat : le livre documentaire. Afin de rendre les élèves acteurs de leur apprentissage, il est nécessaire de les mettre en situation de recherche. A ce propos, Marie-France Daniel explique dans *La philosophie pour enfants* que *:*

> La réalité n'existe que dans le sujet et dépendamment du sujet ; elle doit être construite et non découverte ; elle place ainsi le sujet dans une position de recherche active (auteur) plutôt que de réception passive (récepteur). En éducation, trois conséquences de l'application de ce postulat sont : la responsabilisation de l'élève, son engagement dans le processus collectif de production des connaissances et, ce faisant, le développement de l'estime de soi (2008, p.30).

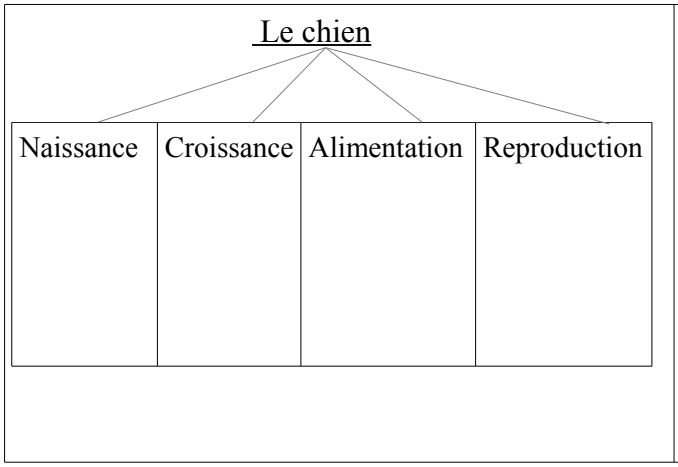
C'est pourquoi, selon moi, la recherche documentaire permet davantage d'engager les élèves dans un processus de « recherche active » et de co-construction des connaissances. Je souhaite en faire un point d'appui afin d'étoffer l'argumentation de chacun au moment du débat.

. ***Le documentaire : un texte informatif***

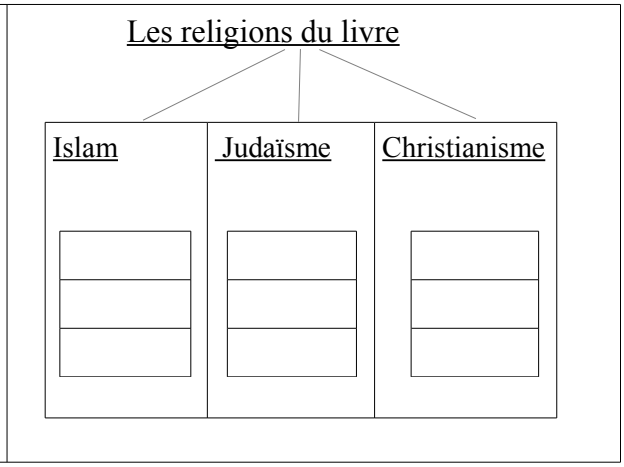
Le documentaire appartient à la catégorie des textes informatifs, il a donc une structure particulière. En effet, ce genre de livre ne se lit pas de façon linéaire comme on pourrait le faire pour un roman ou bien un album, qui sont des textes à structure narrative. Les compétences de lecture exigées sont différentes ici puisque ce genre de texte ayant pour but d'informer, d'expliquer, ou de distraire induit une lecture aléatoire et désordonnée. Ici, le lecteur avisé part à la recherche de l'information utile en parcourant le texte en diagonale. Afin de repérer le passage le plus intéressant, celui-ci prend en considération la structure du texte. Il s'aide de la table des matières, des images et de leur légende, des titres et des sous-titres qui l'entourent. C'est une compétence qui s'apprend à l'école primaire.

Le classement Meyer des textes informatifs en fonction de leur contenu et de leur structure révèle cinq sous-catégories qu'il est possible de schématiser de la sorte:

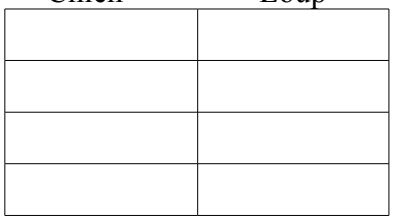
1) Les textes de description d'un sujet



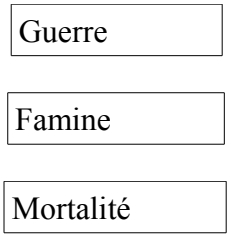
2) Les textes d'énumération d'une collection



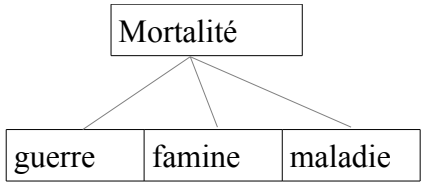
3)Les textes comparatifs



4) Les textes de cause à effet



5) Les questions-réponse



Jocelyne Giasson, dans son ouvrage *La compréhension en lecture*, souligne cependant le fait que bien souvent un texte informatif mêle plusieurs structures à la fois. Selon elle, des études ont montré l'efficacité du travail sur la structure des textes informatifs auprès des élèves :

> Si l'utilisation de la structure des textes informatifs facilite la compréhension, des stratégies visant à sensibiliser les élèves à cette structure devraient améliorer leur façon de comprendre les textes informatifs […] les élèves entraînés à utiliser la structure de texte ont retenu plus d'information que les autres sujets (1996, p. 124).

En effet, les élèves s'aident de la structure du texte pour en avoir une meilleure compréhension. L'enseignant peut les amener à prendre conscience de la structure d'un texte en leur proposant un travail à partir de schémas, ou bien de questions sur le fond qui permettront de révéler la forme. La compréhension d'un texte dépend également de la capacité de l'élève à identifier l'information importante. Mais bien souvent ce qui lui semble important c'est ce qui a suscité son intérêt personnel, et qui n'est pourtant qu'un détail. Pour remédier à cela, le lecteur doit prendre appui sur les indices laissés par l'auteur. Comme la mise en valeur des mots : leur police, s'ils sont soulignés ou en gras ; les expressions utilisées qui aident à suivre le raisonnement : « il faut souligner que, en résumé, donc, en conclusion... ». Grâce à ces indices il est possible de hiérarchiser et sélectionner

les informations afin de déduire un mot-clé ou un sujet principal.

. ***La recherche documentaire***

La première étape dans une recherche documentaire est le choix d'un sujet et d'un but précis. Dans *La lecture : de la théorie à la pratique,* J. Giasson souligne le fait que les élèves « doivent avoir un but clair concernant leur lecture et la communication qu'ils en feront à leurs pairs » (1997, p. 264). Ensuite, il est impératif de savoir repérer l'information. Afin de la localiser, ils doivent s'aider des index et des tables des matières du livre. Une fois la page trouvée, la difficulté est de sélectionner l'information importante, et de l'organiser pour élaborer une réponse afin de la communiquer. Il arrive parfois que l'information soit implicite, il est alors nécessaire de faire des déductions en recoupant plusieurs textes. Le rapport texte-image est également porteur de sens. L'image peut être complémentaire ou redondante par rapport au texte. Il est primordial d'en analyser la nature (photo, dessin, schéma, graphique) à l'aide de sa légende. L'enseignant doit veiller à ce que les élèves vérifient l'exactitude de l'information relevée car : « ils ont tendance à croire que tout ce qui est écrit est exact. Il faut les placer devant des informations erronées ou biaisées, [...] de livres périmés, d'articles d'opinions et du matériel publicitaire » (Giasson, 1997, p. 265). Des exercices de recherche de « documentaires pertinents » sont envisageables en travaillant le recours aux tables des matières et aux index des livres. En fonction du niveau des élèves, l'enseignant peut mener un guidage plus ou moins fort dans la réalisation de la recherche documentaire. Le guidage fort laisse moins de liberté aux élèves : le thème de recherche est déjà défini, et proche des connaissances des élèves, les documentaires sont présélectionnés. Le guidage faible en revanche consiste à laisser les élèves libres de choisir leur thème de recherche, de trouver par eux-mêmes les documentaires dont ils ont besoin en BCD, et de ne pas les aider en cadrant le sujet à l'aide de questions, comme il serait le cas dans un guidage fort. Le professeur est en fin de compte en situation de lâcher-prise. Afin d'évaluer la compétence de lecture et compréhension d'un texte informatif il est possible de poser des questions de compréhension, et de demander de sélectionner les parties de textes ainsi que les images qui permettent d'y répondre. De même, pour élaborer un compte rendu des informations retenues, il est intéressant de compléter un tableau, un schéma, ou bien un graphique.

En somme, la recherche documentaire peut servir dans plusieurs disciplines, et pas seulement en français. Elle est parfois employée dans la mise en place d'une démarche hypothético-déductive, mais elle permet également de se préparer à un exposé, à une sortie, ou encore à un débat. C'est précisément dans ce dernier contexte je compte la mettre en œuvre.

V.3. Ma démarche

Pour mon dispositif je me suis inspirée des modèles de débat de Michel Tozzi et de Jacques Lévine. En effet je souhaite garder le concept démocratique de Tozzi en attribuant des rôles d'animation aux élèves. Par conséquent, je leur proposerai de jouer les rôles de président et de reformulateur et je tiendrai moi-même le rôle d'animateur. J'ai supprimé l'élève dessinateur, l'élève micro, et l'élève synthétiseur car selon moi ce sont des rôles optionnels. De plus la synthèse est encore un exercice difficile pour des élèves de cours moyen. Je souhaite m'inspirer également de Lévine, dans le sens où je souhaite intervenir le moins possible dans les échanges entre élèves, afin de ne pas les influencer et de leur permettre une liberté de parole.

Au niveau matériel, nous nous déplacerons en demi-groupe (12 élèves) dans la salle de la BCD de l'école, pendant que l'autre groupe restera avec l'enseignant titulaire, ainsi je pense faciliter le déroulement du débat. J'ai choisi de faire des groupes de parleurs hétérogènes afin de garantir un flux de parole au cours de la discussion. Deux élèves occuperont les rôles de co-animateur et dix élèves seront les participants (ou discutants). Attablés à la grande table qui sert au conseil de délégués et d'école, chacun aura un pense bête en face de lui avec le détail de sa mission au sein du débat.

Au niveau de la préparation, le fait de préparer son argumentation à l'aide de la recherche documentaire s'inspire du débat argumenté. En effet, ce genre de dispositif consiste à faire des recherches préalables afin d'élaborer un argumentaire que l'élève devra soutenir durant le le débat. Sur le site d'Eduscol, le document ressource sur « le débat (réglé ou argumenté » expose la démarche à adopter avec les élèves :

> Trois démarches apparaissent possibles pour amener les élèves à exprimer et étayer une position dans le débat : ils choisissent leur propre opinion, ils défendent une opinion tirée au sort, ils assument l'opinion d'une catégorie d'acteurs dans un jeu de rôles. [...] Etre obligé d'argumenter une autre position que la sienne tout comme s'insérer dans un jeu de rôles aident également à la décentration.

Ce dispositif est intéressant, mais par manque de temps, je ne compte pas l'approfondir. Selon moi, ce travail demande beaucoup d'entraînement et ne disposant que de deux séances pour débattre cela me semble juste. Je garderai donc le principe du débat-philo où chacun est libre d'argumenter sa propre opinion et d'en changer s'il le souhaite au cours de la discussion. C'est cela même qui m'intéresse : non pas que l'élève joue un rôle, mais qu'au contraire, il traduise sa pensée personnelle ainsi que son évolution. Ici j'utiliserai donc le documentaire simplement comme point d'appui d'alimentation et d'enrichissement de la pensée de chacun.

VI. Éduquer au respect de la diversité des croyances et des convictions d'autrui

. *1.Présentation de la séquence : approche interdisciplinaire*

Le programme d'EMC de 2015 incite clairement à la pratique d'une approche interdisciplinaire :

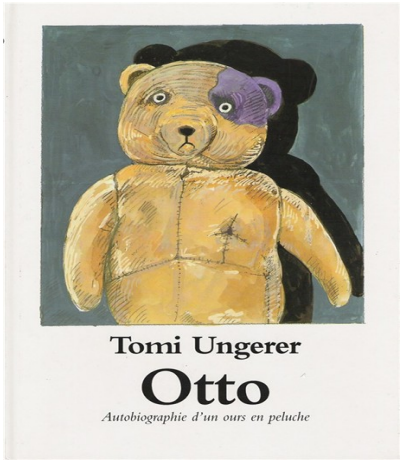
> L'enseignement moral et civique doit avoir un horaire spécialement dédié. Mais il ne saurait se réduire à être un contenu enseigné « à côté » des autres. Tous les enseignements à tous les degrés doivent y être articulés en sollicitant les dimensions émancipatrices et les dimensions sociales des apprentissages scolaires, tous portés par une même exigence d'humanisme. Tous les domaines disciplinaires ainsi que la vie scolaire contribuent à cet enseignement.

J'ai donc composé avec les domaines disciplinaires qui m'ont été attribués dans cette classe afin de monter ma séquence d'enseignement, et l'ai mise en pratique en période 3 et 4 dans ma classe de CM1/CM2.

LITTERATURE :

Au cours de la deuxième période j'avais abordé deux œuvres de Tomi Ungerer, afin de traiter le genre autobiographique :

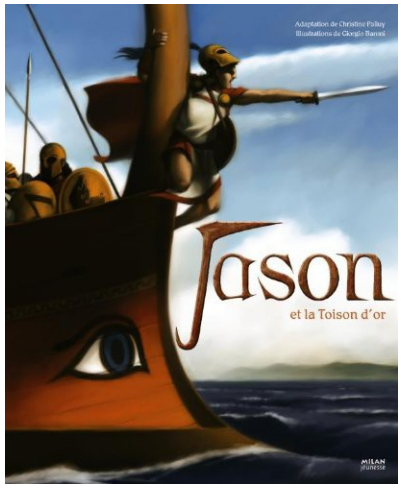
Otto, autobiographie d'un ours en peluche



Cette autobiographie fictive retrace la vie d'un ours en peluche durant la Seconde Guerre mondiale. Au départ, Otto appartient à David, petit enfant juif allemand. Un jour la famille de David est déportée, à cause de la politique antijuive. L'enfant offre alors sa peluche à son meilleur ami Oskar. Mais lors d'un bombardement Oskar perd Otto, et c'est un G.I américain qui le trouve parmi les décombres. Otto continue alors son périple en Amérique où il passe de mains en mains, jusqu'à finir par être retrouvé par Oskar des années plus tard dans une boutique d'antiquaire.

A la guerre comme à la guerre de Tomi Ungerer

A la guerre comme à la guerre est l'autobiographie de Tomi Ungerer retraçant notamment son enfance en Alsace durant l'occupation allemande. Lorsqu'il a huit ans la Seconde Guerre éclate. Les allemands arrivent et il doit changer sa façon de vivre et de penser. Il ne doit plus parler français, mais allemand, il doit apprendre à dessiner des juifs au cours de son nouvel enseignement nazi. Sa maison est réquisitionnée par les militaires allemands. Il joue alors un double jeu, et se fond dans la masse en étant tantôt allemand, tantôt français.



C'est l'étude de ces deux œuvres littéraires qui m'a fait prendre conscience que très peu de mes élèves savaient ce qu'était un juif. Le chapitre sur la Seconde Guerre mondiale n'ayant pas encore été abordé par ma collègue, à la lecture de ces œuvres, les élèves se sont posés nombre de questions. Cette lecture a permis d'aborder le sujet de l'exclusion et de l'extermination d'un peuple de culture et de croyance différentes. Accompagnée de notre échange sur les attentats terroristes du 13 novembre 2015, cette lecture a constitué l'introduction à ma séquence sur le respect de la diversité des croyances et convictions d'autrui. Au cours de la période 3 j'ai axé mon travail sur la mythologie

grecque. Nous avons lu *Jason et la Toison d'or* de Christine Palluy, et nous avons étudié les différents dieux intervenant dans l'histoire, leurs pouvoirs, leurs symboles. Cela m'a permis d'aborder avec eux la notion de polythéisme.

Le mythe de Jason et la Toison d'or : Jason veut reconquérir son trône, pour cela il doit s'emparer de la Toison d'or délivrée par Hermès et gardée par un dragon dans le royaume de Colchide. Il part en mer accompagné des Argonautes, dont Hercule fait partie, pour un long voyage rempli de diverses rencontres et péripéties.

ARTS VISUELS:

En lien avec cette œuvre nous avons étudié des représentations de dieux mythologiques et leurs attributs afin de réaliser en art plastique une fresque en peinture retraçant quelques épisodes du mythe de Jason.

En lien avec la séquence d'EMC et en comparaison avec les dieux mythologiques j'ai également présenté aux élèves des représentations de dieux et prophètes de religions monothéistes et polythéistes (Annexe 2)

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Séance 1 : évaluation diagnostique

objectif : être capable de citer et définir des termes en lien avec les 3 principales religions monothéistes

Pour l'accroche de cette séquence j'ai utilisé un jeu qui s'appelle l'Arbre à défis. Il est produit par l'association Enquête, et prétend aborder la laïcité de manière ludique.

C'est un jeu à la fois collaboratif puisque le groupe classe doit construire un même arbre le plus grand et touffu possible ; et compétitif, car plus l'équipe donne de bonnes réponses, plus il y a de fleurs et de feuilles de la couleur de l'équipe.

J'ai formé cinq équipes de cinq élèves. Les élèves ont répondu individuellement à la question posée sur leurs ardoises, et un élève par équipe de couleur a été interrogé. Si la réponse était juste, l'élève gagnait un point pour son équipe. Il pouvait alors coller une pièce de l'arbre sur l'affiche. Si la réponse était fausse, l'équipe ne gagnait aucun point.

Questions posées :

-Qu'est ce que le monothéisme ? -Qu'est ce que l'athéisme ? Qu'est ce que le polythéisme ?
-Qu'est ce qu'un musulman ? -Qu'est ce qu'un chrétien ? -Qu'est ce qu'un juif ?
-Qu'est ce que c'est ? Symbole de l'islam -Qu'est ce que c'est ? Etoile de David
-Qu'est ce que c'est ? Croix -Où vont prier les Musulmans ? Les Chrétiens ? Les Juifs ?

Séance 2 : qu'est ce qu'une religion ?

Objectif EMC : être capable définir le concept de religion et de croyance.

Objectif Lecture : CM1 : effectuer des recherches, avec l'aide de l'adulte, dans des ouvrages documentaires. CM2 : effectuer des recherches seul dans des ouvrages documentaires

En guise de phase d'ancrage, j'ai demandé l'élaboration d'une carte mentale du concept de religion de manière individuelle, j'ai posé la question suivante : de quoi se compose une religion ?

Ensuite j'ai annoncé le thème du prochain débat : quelle est la meilleure religion ? Et j'ai expliqué que nous allions faire une recherche documentaire sur cinq grandes religions : le judaïsme, l'islam, le christianisme, l'hindouisme, le bouddhisme. La recherche s'est effectuée par groupe de cinq, chaque groupe a eu en charge l'une des cinq religions, le but étant de remplir la colonne correspondante dans le tableau de l'annexe 3. Lors de la mise en commun, les élèves ont complété les colonnes correspondant aux autres religions. J'ai accompagné les élèves de CM1 dans leur recherche alors que les CM2 ont travaillé seuls. Le tableau corrigé sert de trace écrite à la séance.

Pour la recherche j'ai choisi d'utiliser le documentaire *Les religions du monde* des éditions Bayard Jeunesse car c'est un ouvrage clair et adapté à des élèves de cours moyen. La table des matières est détaillée et facilite la recherche (annexe 4), contrairement à d'autres documentaires qui ne présentent que les noms des religions. La structure utilisée dans ce livre documentaire varie selon les doubles pages. D'après le classement de Giasson, ce documentaire présente une structure de description du sujet (annexe 5) ainsi que des textes d'énumération d'une collection (annexe 6).

Séance 3 et 4 : Débat : « quelle est la meilleure religion ? »

Objectif : 1) Débattre/ argumenter, respecter les convictions d'autrui 2) Comprendre que la laïcité accorde à chacun un droit égal à exercer librement son jugement et exige le respect de ce droit chez autrui.

J'ai divisé la classe en deux groupes de 12 élèves. Le premier groupe est venu avec moi dans la BCD pour faire le débat. Pendant que le second groupe est resté avec le maître titulaire de la classe pour travailler sur la charte de la laïcité par binômes. La consigne était de traduire avec des mots simples 5 articles de la charte pour notre projet d'affichage dans l'école. L'objectif est de rendre compréhensible la charte pour les élèves de CP CE1 CE2. Le maître avait déjà travaillé le vocabulaire de la charte en période 1.

Séance 5 : Visionnage des vidéos du débat sur les religions

Objectif : apprendre à respecter les règles du débat.

J'ai élaboré des grilles d'observation et des grilles d'auto-évalution

Séance 6 : Charte de la laïcité

Objectif : Comprendre que la laïcité accorde à chacun un droit égal à exercer librement son jugement et exige le respect de ce droit chez autrui.

Nous avons fait une mise en commun du travail par binôme sur la réécriture de la charte et nous avons choisi les propositions les mieux adaptées et les plus claires. Et nous avons écrit en commun notre propre version de la charte de la laïcité (annexe 7)

Séance 7: Etude de cas

Nous avons terminé le travail sur la charte puis j'ai présenté aux élèves l'extrait d'un article du Figaro (annexe 8) sur l'autorisation pour les mères voilées d'accompagner les sorties scolaires. L'article confronte deux points de vues : Vincent Peillon qui s'y oppose et Najat Vallaud-Belkacem qui au contraire, donne son accord. J'ai demandé aux élèves de le lire et de répondre aux questions suivantes : - à quel article de la charte fait référence cet article ?

- quel problème pose la laïcité ?

Séance 8 : Débat : « A quoi sert la laïcité et quel problème pose t-elle ? »

Le débat porte à la fois sur la définition du concept de laïcité et sur l'étude de cas.

. *2. Recueil de données de la séquence d'EMC*

J'ai utilisé plusieurs techniques de recueil de données : des productions d'élèves, des enregistrements vidéo et audio, ainsi que des grilles d'au-toévaluation données aux élèves.

Les productions d'élèves :

- Les deux affiches du jeu de « l'arbre à défis » construites en début et fin de séquence vont me permettre de jauger l'évolution des connaissances des élèves au sujet des religions de

manière collective (annexe 9)

- Les cartes mentales élaborées par les élèves sur ce qu'est une religion en général, avant et après la recherche documentaire, quant à elles, démontreront les connaissances acquises de manière individuelle. En effet, j'ai demandé aux élèves de faire une carte mentale afin de définir le concept de religion et de répondre à la question : « de quoi se compose une religion ? ».(annexe 10)

Les enregistrements vidéo et audio :

J'ai effectué au total quatre enregistrements vidéo et audio à l'aide d'un caméscope numérique doté d'un micro. La caméra était placée face à la table autour de laquelle les élèves étaient disposés en U. Les deux groupes de 12 élèves mêlant CM1 et CM2 ont étés filmés pour chaque débat. Le premier débat « quelle est la meilleure religion ? » ainsi que le second « à quoi sert la laïcité, et quel problème pose t- elle ? » ont duré plus ou moins 15 minutes dans chaque groupe. Mais le quatrième enregistrement a été coupé par manque de batterie au bout de 10 minutes. Nous avons visionné en classe la prestation des deux groupes pour le premier débat. Les élèves figurant dans la vidéo disposaient de grilles d'autoévaluation, et les élèves n'y figurant pas disposaient de grilles d'observation. La démarche a été la même pour le visionnage des deux groupes.

D'autre part, ces enregistrements m'ont permis de retranscrire les échanges des élèves sous forme de verbatim. Les quatre verbatims sont consultables en annexe 11. Ainsi le film, qui a servi de support d'apprentissage pour les élèves, me permet d'analyser leur comportement au cours des débats, car il révèle ce que l'on ne voit pas lorsque l'on anime une séance. Le verbatim, lui, me permet, de sélectionner des passages attestant de la connaissance des élèves ainsi que de leur manière de penser en accord ou non avec le respect de la diversité des croyances et des convictions d'autrui.

Les grilles d'auto-évaluation :

Deux grilles ont étés construites, une pour le débat n°1 et l'autre pour le débat n°2.

1) La première grille (annexe 12) réalisée reprenait, tout comme la grille d'observation, les compétences liées à la pratique du débat (la participation, l'argumentation), et au respect des règles du débat (ne pas couper la parole, attendre son tour, …) ainsi que les missions de chacun notamment pour les rôles de co-animateurs. La grille est donc différente selon les rôles occupés. J'ai également ajouté des informations à compléter sur le comportement (moquerie, colère...).

2) La seconde grille (annexe 13) est accompagnée de deux espaces de rédaction afin d'évaluer à la fois les connaissances des élèves concernant le concept de laïcité, mais également afin de comparer ce que pense l'élève avant et après le débat (parties a et d). Le but était qu'il puisse coucher leur pensée sur le papier dans la partie a, avant de commencer. C'est quelque chose que j'ai rajouté car les reformulateurs et présidents étaient frustrés la fois dernière de n'avoir pu donner leur avis. Les parties b, c et d n'ont étés complétées qu'à la fin du débat. La partie b reprend exactement les mêmes compétences évaluées dans la grille précédente, et la partie c sous forme de questionnaire, est davantage centrée sur le ressenti de l'élève et l'influence de l'échange sur lui. Encore une fois, le questionnaire varie en fonction du rôle occupé.

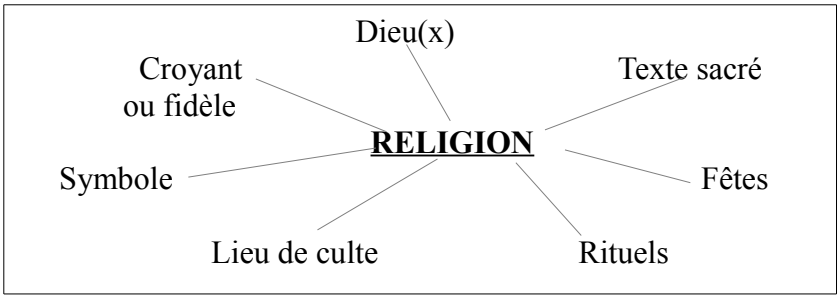
. *3. Traitement des données*

Durant la séquence j'ai pu récupérer plusieurs données attestant à la fois des connaissances acquises résultant des recherches documentaires et de l'évolution de l'attitude de respect chez les élèves. Je souhaite voir si il existe un lien entre les deux et si la recherche documentaire a réellement servi à l'argumentation des élèves.

Connaissances acquises grâce à la recherche documentaire :

Pour ceci j'ai utilisé les productions d'élèves.

- Les affiches sur le jeu de l'arbre présentent un repérage visuel significatif du nombre de bonnes réponses données par équipes.
- Pour définir le concept de religion dans leurs cartes mentales, les élèves ont utilisé plusieurs items représentant les composantes d'une religion en général. J'ai comparé les items donnés par les élèves à ceux que j'attendais. Voilà les réponses que je visais :



Je n'attendais pas forcément l'item « prophète » car dans la religion hindoue il n'y en a pas, mais les élèves l'ont utilisé en masse alors j'ai fini par le faire basculer dans les « items visés ». J'ai alors

compté le nombre d'élèves ayant utilisé chaque item dans les cartes mentales élaborées en début de séquence, et j'ai rapproché ces données des cartes mentales construites en fin de séquence afin de constater une évolution de la compréhension de ce concept. J'ai présenté ces résultats sous forme de graphique comparatif.

Il m'a semblé intéressant également de distinguer les différentes appellations utilisées afin d'évoquer la notion de « dieu » ainsi que la notion de « texte sacré » sous forme de graphique de sectuer, car elles attestent de la précision des connaissances acquises des élèves. En effet, l'élève qui est capable de définir le concept de religion en précisant qu'il y a un ou plusieurs dieux a selon moi une connaissance plus précise que celui qui se contente d'écrire « dieu » ou « dieux », ce qui sous-entend qu'il n'y a qu'un seul dieu par religion, ou plusieurs dieux par religion. De même, l'élève qui écrit « texte sacré » ou « texte/livre » apporte une réponse plus précise et plus globale que l'élève qui utilise « livre » au singulier, puisque toutes les religions ne sont pas des « religions du livre ». La notion de « texte » englobe davantage de religions que « livre ».

Utilisation de ces connaissances documentaires au cours du débat :

Les verbatims 1.1 et 1.2 sur le débat « quelle est la meilleure religion ? » m'ont permis de voir si les connaissances acquises avaient étés utilisées par les élèves afin d'argumenter leurs idées. J'ai d'abord effectué un classement des réponses des élèves, en utilisant un code couleur. J'ai différencié les réponses dogmatiques des réponses non dogmatiques, afin de me concentrer essentiellement sur les réponses présentant une argumentation. A l'intérieur des réponses argumentées j'ai mis en relief les contre exemples. Enfin, j'ai distingué six catégories que j'ai également codées par des symboles :

Réponse argumentée s'appuyant sur des connaissances liées à :

- la recherche documentaire
- la lecture des journaux sur les attentats apportés en classe
- la littérature
- au jeu de l'arbre
- au vécu personnel
- aux médias

J'ai comptabilisé le nombre d'élèves ayant eu recours à des réponses argumentées, et j'ai élaboré un tableau représentant ces comptes dans chaque catégorie. Aussi, j'ai exprimé la fréquence d'utilisation de chaque catégorie par élève en pourcentage à l'aide de graphiques de secteur.

Evolution de l'attitude de respect :

grâce à la pratique du débat comme support d'apprentissage :

Le visionnage des vidéos sur les deux débats dans les deux groupes m'a permis d'analyser l'évolution du comportement des élèves et la diminution des marques de manque de respect d'un débat à l'autre. J'ai considéré comme marques d'irrespect celles qui étaient énumérées dans les grilles d'auto-évaluation, et j'ai effectué un classement des attitudes observées :

- A coupé la parole : j'ai répertorié le nombre d'élèves coupant la parole à un camarade, ou bien ne respectant pas leur tour de parole.

- **A élevé la voix/ s'est énervé(e)** : j'ai considéré qu'un élève s'énervait lorsqu'il soufflait, se tapait la tête ou se cachait le visage et effectuait un geste de colère pour signifier que ce que disait l'autre n'était pas recevable.

-S'est moqué(e) des autres / a manqué de respect : certains ont rabaissé leur camarade verbalement. Pour ce qui est du non verbal, des élèves riaient, faisaient les gros yeux à leurs camarades sous forme de regard entendu, et d'autres imitaient l'élève en train de parler.

- **A bavardé :** ceux qui parlaient à leur voisin lorsqu'un camarade s'exprimait.

- **N'a pas écouté les autres avec attention (a fait le pitre)** : lorsqu'un élève grimace, s'amuse à faire coucou à la caméra, à faire des oreilles d'âne, à mettre sa tête dans son pull, à jouer avec sa pancarte.

J'ai exprimé ces résultats sous forme de tableau comparatif entre le débat n°1 et le n°2 mêlant les élèves des deux groupes sans distinction. Ensuite je me suis centrée sur l'évolution de quatre élèves en particulier.

J'ai pu établir une relation entre les cases cochées par les élèves dans les grilles d'auto-évaluation du premier débat et les observations que j'ai pu faire en visionnant les vidéos. Ces grilles permettent d'évaluer la prise de conscience de l'élève de son attitude : le déni, l'acceptation, la correction.

grâce aux échanges menés durant le débat

- La grille d'auto-évaluation du second débat et son questionnaire permettent de voir si l'échange a fait évoluer la pensée de l'élève, avec une comparaison de ce qu'il a écrit avant et après le débat ainsi que les cases qu'il a cochées :

  - Hélas les élèves n'ont pas réellement joué le jeu de la rédaction de « ce que je pense avant et après le débat ». Je n'ai donc pu utiliser cette donnée. Les réponses étant trop vagues et incomplètes ou bien souvent formatées.

  - En revanche, j'ai pu utiliser les données recueillies grâce à la partie du questionnaire intitulée « quand j'ai écouté les autres ». Les élèves pouvaient cocher quatre cases :

  1. ça m'a aidé à réfléchir 2. ça m'a embrouillé 3. ça m'a permis de découvrir d'autres idées 4.

ça m'a permis de changer d'avis. Les élèves ne se sont pas contentés de cocher une seule case sur les quatre, ils en ont parfois coché deux à trois. J'ai répertorié le nombre d'élèves ayant coché chaque case, et j'ai présenté les résultats sous forme de graphique en barres.

- Les verbatims 2.1 et 2.2 sur la laïcité démontrent également la façon de penser des élèves : si il y a évolution ou non. J'ai utilisé un code couleur afin de classer les thèses soutenues par les élèves : pour ou contre les parents portant des signes religieux pour accompagner les sorties scolaires.

- Dans les verbatims 1.1 et 2.2 du débat sur les religions :
  - j'ai *grisé* les réponses des élèves exposant selon moi une thèse allant à l'encontre du respect de la diversité des croyances et des convictions d'autrui.
  - j'ai surligné en *blanc* les thèses qui me paraissaient en adéquation avec le respect de la diversité des croyances et des convictions d'autrui.

- Les échanges en classe faisant suite aux débats ont donné parfois l'occasion à certains élèves de me dire ce qu'ils pensaient à posteriori.

. *4. Analyse et résultats des données*

Connaissances acquises grâce à la recherche documentaire :

Analyse des affiches du jeu de l'arbre à défis :

La première affiche qui sert d'évaluation diagnostique collective permet de constater que tous les élèves ne disposent que de peu de connaissances sur les trois religions monothéistes. La comparaison avec la seconde affiche réalisée en fin de séquence démontre une meilleure connaissance puisque le nombre de feuilles par équipe a augmenté. L'équipe bleue , l'équipe jaune, l'équipe verte, l'équipe rose et l'équipe violette.

Analyse des cartes mentales

D'après le graphique 1) de l'annexe 14, les cartes mentales élaborées en début de séquence montraient déjà une bonne connaissance de quatre items : « dieu, livre, symbole, lieux de prière », quel l'on peut attribuer aux connaissances amorcées lors de leur participation au jeu de l'arbre, puisque d'après mon constat initial, très peu d'élèves avaient des notions sur les religions avant de commencer la séquence.

Il est intéressant de prendre en compte les items que je n'avais pas envisagés et qui ont étés

utilisés par les élèves : « prière, église, mosquée, bible, christianisme, juif, chrétien, musulman, marocain, pouvoir, mono- poly- ou athé- isme » (annexe 14.2). Seulement deux de ces items ne sont pas recevables pour définir le concept de religion. En effet, « marocain » ne doit pas être associé à une religion en particulier, la nationalité d'une personne ne signifie pas qu'elle adhère aux croyances majoritaires de son pays natal. Et « pouvoir » renvoie certainement à la séquence menée sur la mythologie. Heureusement, ces deux items n'apparaissent plus dans les cartes mentales de fin de séquence. Les autres items que je n'avais pas envisagés, quant à eux, auraient étés recevables s' ils avaient étés considérés comme sous partie, par exemple, l'item « croyant » : croyant = juif, chrétien, musulman.

Dans le graphique comparatif des items visés dans les deux cartes mentales on observe que les connaissances majoritairement acquises concernent les items : « prophète, fête et rituel ». Avec un taux d'évolution respectif d'utilisation de 110%, 466%, et 800%. Le terme croyant en revanche, n'apparaît que très peu, tant dans la première que dans la seconde carte.

Comme dit précédemment j'ai ensuite créé des graphiques afin de rendre compte de l'évolution des différents termes utilisés par les élèves en ce qui concerne les notions de « dieu » (annexe 14.3)et de « livre » (annexe 14.4). Cela permet d'affirmer que le concept de religion s'est précisé dans l'esprit de certains élèves. Comme nous avons vu que selon les religions il existe un ou plusieurs dieux, l'utilisation de l'item « dieu(x) » est donc passé de 8% à 12%. De même que le fait de savoir que certaines religions n'ont pas un livre mais plusieurs, a contribué à faire évoluer la définition du concept de religion. Ainsi, l'évocation de « livre ou texte » est passée de 0% à 31%. Là où les élèves évoquaient en masse (82%) le terme « livre » dans leur première définition, désormais, dans les secondes cartes mentales ce sont les termes « livre/texte », et « livre/texte sacré » qui prédominent, 32% et 22%, contre seulement 26% pour « livre ».

Par conséquent, une évolution des connaissances est bien notable du point de vue du concept de religion en général comme du point de vue des religions de manière plus spécifique (notamment sur les religions monothéistes) comme annoncé dans mes hypothèses de départ. Les notions de texte sacré et de dieu(x) se sont clairement précisées. Reste à savoir si elles ont étés utilisées afin d'argumenter les thèses des élèves au cours du débat.

Utilisation des connaissances documentaires dans l'argumentation :

Le tableau de l'annexe 15 répertorie le nombre d'élèves ayant appuyé leur argumentation sur des connaissances documentaires, littéraires et médiatiques. J'ai ajouté également les activités faites en classe qui ont pu influencer leur argumentation : la lecture des journaux consacrés aux attentats du

13 novembre 2015 que j'avais apportés en classe avant de mener cette séquence, dans lesquels nous avons défini les mots « islamiste et djihadiste » ; ainsi que le jeu de l'arbre dans lequel nous avons rencontré les symboles des religions monothéistes. Pour faciliter le traitement des données, j'ai attribué un symbole à chaque catégorie.

Au cours du traitement des verbatims 1.1 et 1.2 j'ai noté que dans les deux groupes, seulement 5 participants sur 9 ont fourni des réponses argumentées. Il est intéressant de rapprocher ce fait de ce qu'explique Tharrault sur les profils de leaders et de petits parleurs. Comme il le disait il est fréquent que dans un groupe de discutants, seuls 3 à 5 se démarquent. Ici, 5 élèves fournissent des réponses argumentées et interviennent davantage que les autres, et 4 élèves en moyennent n'interviennent que parce qu'ils sont interrogés par le président et n'argumentent pas ou peu leur réponse. Ainsi, sur ces 5 élèves, seulement 2 de chaque groupe s'étaient appuyés sur des connaissances issues de la recherche documentaire.

Dans le groupe 1, la majorité des réponses argumentées s'appuie sur des connaissances issues du vécu personnel de l'élève, car ce sont des choses que nous n'avions pas abordées en classe.

Dans le groupe 2, ce sont les journaux, le vécu et les médias qui alimentent leur réflexion.

Lorsque l'on compare les interventions de chaque élève du groupe 1 ayant argumenté leurs réponses, on constate que 1 élève sur 5 n'utilise que les médias pour justifier ses propos (100%). Deux élèves sur 5 n'ont utilisé que des arguments basés sur leur vécu à 100%. Concernant les 2 seuls élèves ayant utilisé des connaissances documentaires, cela représente 50% des réponses du premier élève contre 20% pour le second. Les références au vécu et aux journaux gardant une place prédominante, 50% pour Cédric et 70% pour Elias.

La particularité que révèle les graphiques des élèves du groupe 2, c'est la forte utilisation de connaissances issues des médias (films, journaux télévisés, émissions), chez 4 élèves sur 5 : à 50%, 40 % et 25%. Concernant les 2 élèves ayant utilisé des arguments documentés, cette catégorie n'est représentée qu'à 33% et 25% chez Siham et Alexandre.

En définitive, mon hypothèse sur le support documentaire favorisant l'argumentation au cours du débat est invalidée. Les élèves s'appuient davantage sur leur vécu et sur les médias pour soutenir leur thèse. Je remarque également que ma séance sur les journaux des attentats a influencé positivement les élèves dans leurs réponses.

De plus, le symbole ◊ n’apparaît pas dans le tableau mais je l'ai relié aux réponses comportant des erreurs dans les verbatims. En effet, bien que certaines réponses soient argumentées elles sont tout de même pour certaines inexactes :

Notamment dans le verbatim 1.1

- un amalgame est fait entre musulman et islamiste en 5.
- des imprécisions au niveau de la définition du concept de religion en 25.
- un élève énonce une vérité en disant que chez les chrétiens il n'y a pas d'extrémistes comme chez les musulmans en 42 et 44. C'est une affirmation que j'ai identifiée comme étant influencée par les médias, puisque l'actualité fait que ce sont les terroristes islamistes qui sont mis en avant.

Ainsi il est important de se pencher sur les propos tolérants ou non, ainsi que sur l'évolution de l'attitude de respect tant dans les paroles que dans les actes des élèves au cours des deux débats.

Evaluation de l'attitude de respect :

- **Evaluation du respect de la diversité des croyances**

Dans les verbatims 1.1 et 1.2 j'ai mis en avant les propos qui respectaient la diversité des croyances (surlignés en blanc), et j'ai grisés ceux qui s'y opposent.

Je considère comme propos non respectueux : l'amalgame fait entre musulman et islamiste (2 fois), la confusion entre nationalité et croyance (1), la stigmatisation de l'islam comme « mauvaise religion » (7), et les élèves soutenant qu'un croyant peut dire d'une autre religion que la sienne, qu'elle est « nulle » (3).

Je considère comme propos respectueux : la considération de toutes les religions comme égales malgré leurs différences (11), et les propos laïques (liberté de conscience, égalité) (8), l'anti-stigmatisation de l'islam (4), et des musulmans comme islamistes (7), ainsi que le fait de défendre de dire qu'une religion est nulle (2).

En somme, les propos respectueux des croyances sont plus nombreux : 32 contre 13. La séquence sur la diversité des religions a donc influencé les réponses des élèves, et notamment le fait d'avoir établi un tableau réunissant les points communs des religions, ainsi que d'avoir défini des mots comme islamistes et djihadiste. Certaines stigmatisations persistent alors que je ne les avais pas décelées d'entrée de jeu. Elles sont issues des médias, et de leur culture personnelle et de leur entourage et semblent bien ancrées. Le fait d'avoir acquis des connaissances sur les cinq grandes religions leur a tout de même permis de de mieux cerner le concept de religion.

- **Evolution grâce à la pratique du débat comme support d'apprentissage :**

J'ai représenté sous forme de tableau l'évolution du comportement des élèves de la classe d'un débat à l'autre (annexe 16.1) En effet, entre les deux débats nous avons visionné la vidéo du débat sur les religions pour chaque groupe, les élèves se sont observés mutuellement, et se sont auto-évalués. Au regard de la baisse des marques de non respect vis à vis de leurs camarades : 3 élèves

contre 0 se sont moqués ; 3 contre 1 se sont énervés face à un contre exemple ; 5 contre 2 ont coupé la parole ; et les bavardages et pitreries ont baissé de moitié ; il est possible d'affirmer que le débat comme support d'apprentissage permet considérablement d'amener les élèves à adopter un comportement respectueux des convictions de leurs camarades.

Je me suis également penchée sur l'évolution de 4 élèves en particulier (annexe 16.2) qui cumulaient plusieurs incivilités. Corentin et Maël sont les plus représentatifs d'une évolution entre le 1er et le second débat. Ils attestent d'une prise de conscience de leur comportement inapproprié lors du débat sur les religions. Tous deux ne coupent plus la parole, ni ne se moquent, et ont diminué leurs bavardages et pitreries. Ethan à éliminé les moqueries mais a toujours du mal à accepter la contradiction (c'est une attitude qui dépasse le cadre du débat). Christopher est un petit parleur contrairement aux 3 autres, il n'est pas intervenu de lui-même dans le premier débat. En revanche il a des attitudes non verbales qui sont irrespectueuses (imite Bineta, rit des autres), et ce n'est plus le cas dans le second débat.

En analysant les premières grilles d'auto-évaluation (annexe), il est possible d'établir une relation avec l'évolution de leur comportement : Maël, Christopher, et Ethan avaient nié leur attitude irrespectueuse. Alors que Corentin avait reconnu 3 marques de non respect sur 5. Selon moi, le fait d'avoir corrigé en rouge leurs grilles d'auto-évaluation a dû impacter leur attitude au cours du débat sur la laïcité et à entraîné une correction de leur comportement. De même que les remarques des élèves observateurs à leur sujet ont dû les influencer. Mes hypothèses de départ à ce sujet sont donc validées.

- **Evolution grâce aux échanges menés durant le débat : le socio-constructivisme**

J'avais émis l'hypothèse que le débat permettait à l'élève de remettre en question sa façon de penser, l'analyse des verbatims démontre des avis nuancés, ainsi que des opinions renforcées.

Dans les verbatims 2.1 et 2.2, le débat porte sur une étude de cas ayant pour thème l'accompagnement des mères voilées aux sorties scolaires.

Trois élèves du groupe 1 ont des avis nuancés dés le départ : Marylou, Elias et Pierre (en 31, 33, 35, 56, 73 et 89). Marylou est nuancée mais avec une dominante pour, elle poursuit le débat tantôt en nuançant ses propos, tantôt en les affirmant. Elias confirme sa position contre. Et Pierre a dominante contre, ne se prononce plus. Six autres élèves se disent pour. Ce constat m'amène à penser que la discussion n'a réellement opéré une remise en question que sur une élève : Marylou. Ce fait est vérifié par sa grille d'auto-évaluation : en réponse au questionnaire elle a coché trois cases « ça m'a aidée à réfléchir » « ça m'a permis de découvrir d'autres idées » « ça m'a permis de changer d'avis ». (annexe) De plus, les deux phrases rédigées avant et après le débat attestent réellement d'une remise en question, et du dépassement de sa pensée initiale. Elias n'a coché que la

case « ça m'a aidé à réfléchir » et ses deux phrases avant et après sont identiques. Pierre n'a coché aucunes cases, mais ses deux phrases indiquent qu'il n'a pas changé d'avis. Avant : « Les mères voilées n'ont pas le droit d'accompagner les élèves » ; Après : « La laïcité sert à protéger les élèves et les professeurs ». Une seule élève sur les six autres a coché le changement d'avis mais sa rédaction ne permet pas de savoir si c'est réellement le cas car elle n'a rien écrit avant le débat.

Dans le groupe 2, trois élèves sont contre du début à la fin, une élève est pour, et un élève a un propos nuancé à dominante contre. Aucun n'est influencé par ses camarades.

Par conséquent, mon hypothèse est invalidée, car seule une élève a changé d'avis au cours de l'échange. De plus, le graphique en barres (annexe 16.3) présente une majorité des réponses en faveur des cases « ça m'a aidé à réfléchir » et « ça m'a permis de découvrir d'autres idées » ; contre seulement 4 élèves ayant coché la case « ça m'a permis de changer d'avis » et dont je ne peux pas m'assurer de la véracité car soit ils ne m'ont pas rendu la feuille, soit leur écrit ne rend pas compte d'une évolution de pensée.

. ***5. Discussion***

Les résultats trouvés ne sont en aucun cas généralisables, car les données ont étés prises sur un court laps de temps. De plus, étant novice en matière de débat, je pense que le choix de mes questions ou thèmes de débats sont discutables et ont pu orienter les résultats.

De la même manière, le choix des élèves constituant le groupe 1 et le groupe 2 a pu jouer un rôle. En effet, je constate que sur le débat consacré à la laïcité, les réponses des élèves ont étés assez homogènes dans chaque groupe : dans le groupe 1 le nombre d'élève en faveur de l'autorisation dominait, alors que le groupe 2 défendait en majorité l'opinion allant contre l'accompagnement des mères voilées aux sorties scolaires. Si les deux groupes avaient débattu ensemble, la discussion aurait sûrement été plus houleuse, et le comportement des élèves aurait été différent.

Le fait de ne pas pouvoir relier cette séquence à l'Histoire a été gênant, et s'en ressent dans l'évaluation des connaissances. D'autre part, il aurait été nécessaire de faire une séance sur la diversité de pratiques au sein d'une même religion. Par exemple pour l'islam : les chiites, les sunnites, et les salafistes. Cela aurait limité les amalgames puisque plus d'élèves auraient compris qu'il existe plusieurs interprétations d'une même religion. Cela avait été simplement évoqué à deux reprises mais n'avait pas fait l'objet d'un approfondissement, par manque de temps.

Conclusion

L'utilité de mener une séquence sur le respect de la diversité des croyances et des convictions est indéniable. Même si toutes les hypothèses de ce travail de recherche n'ont pas étés validées, il n'empêche qu'elle soit nécessaire afin de permettre aux élèves de se confronter à d'autres idées que les leurs au cours de différents débats. En effet, si l'élève ne change pas d'avis dans l'immédiat, le temps fera son travail, et donnera à l'élève l'occasion d'y réfléchir plus tard, même après le débat. Au vu des propos non respectueux de certains élèves il paraît impensable de les laisser se conforter dans leurs idées sans opérer une résistance. Cependant, le nombre de propos respectueux envers la diversité des croyances à l'issue de la séquence est rassurant.

Cette étude a donc révélé que le débat comme support d'apprentissage permettait bien d'éduquer au respect des convictions d'autrui, puisqu'elle a démontré que le comportement des élèves avait évolué lorsque ceux-ci ont étés confrontés au visionnage de leur prestation et à leur évaluation. La fréquence de la pratique de ce dispositif augmenterait également le nombre d'interventions, car malgré tout, quelques élèves monopolisent la parole, tandis que le reste du groupe se fait discret.

Néanmoins, le débat n'a permis réellement qu'à une seule élève de bénéficier du conflit socio-congnitif afin de dépasser ses conceptions initiales.

L'hypothèse selon laquelle la recherche documentaire permettrait d'alimenter l'argumentation des débatteurs au cours d'une discussion philosophique est apparue fausse. Seuls quatre élèves sur dix-huit ont appuyé leur argumentation sur celle-ci. Et la majorité des élèves ont argumenté leurs réponses en se basant sur leur vécu et sur les médias. Il serait plus intéressant en fin de compte, de pratiquer le débat argumentatif. Cela favoriserait peut-être la participation des élèves dans le débat, et leur argumentation. Au vu de l'ampleur de l'influence des médias sur les élèves il serait également approprié de mener une séquence sur la confiance à accorder aux médias.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages consultés :

- Daniel, M.-F. (2008). Présupposés philosophiques et pédagogiques de Matthew Lipman et leurs applications. Dans C. Leleux (dir.)*, La philosophie pour enfants* (p.25-45). Bruxelles : De Boeck.
- Debray, R. (2002). *L'enseignement du fait religieux dans l'école laïque : rapport au ministre de l'éducation nationale,* Paris.
- Giasson, J. (1996). *La compréhension en lecture*. Bruxelles : De Boeck.
- Giasson, J. (1997). *La lecture : de la théorie à la pratique.* Bruxelles: De Boeck.
- Nouailhat, R. (2004). *Enseigner le fait religieux, un défi pour la laïcité*. Paris : Nathan.
- Ognier, P. (1994). La laïcité scolaire dans son histoire (1880-1945). Dans *Histoire de la laïcité,*(p.73-254). CRDP de Franche Comté.
- Tharrault, P. (2007). *Pratiquer le « débat-philo » à l'école*. Paris : Retz.
- Tozzi, M. (2008). Lipman, Lévine, Tozzi : différences et complémentarités. Dans C. Leleux (dir.)*, La philosophie pour enfants* (p.95-115). Bruxelles : De Boeck.

Ouvrages destinés à la jeunesse:

- -Mirza, S. (2013). *Les religions du monde,* Singapour : Bayard Jeunesse.
- -Palluy, C. (2011). *Jason et la Toison d'or*, Toulouse : Milan Jeunesse.
- -Ungerer, T. (1999). *Otto : autobiographie d'un ours en peluche,* Paris : L'école des loisirs
- -Ungerer, T. (2002). *A la guerre comme à la guerre : dessins et souvenirs d'enfance*, Paris : L'école des loisirs

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 : Journaux sur les attentats du 13/11/15 p36 - 37

Annexe 2 : Représentations religieuses p38

Annexe 3 : Tableau pour la recherche documentaire p39

Annexe 4 : Table des matières de *Les religions du monde* chez Bayard Jeunesse p40

Annexe 5 : Structure de texte de description du sujet. p41

Annexe 6 : Structure de texte d'énumération d'une collection p42

Annexe 7 : Charte des élèves p43

Annexe 8 : article sur les mères voilées p44

Annexe 9 : Arbre à défis p 45

Annexe 10 : Cartes mentales p46-47

Annexe 11 : Verbatims p 48

Annexe 12 : Grille d'évaluation 1 p71

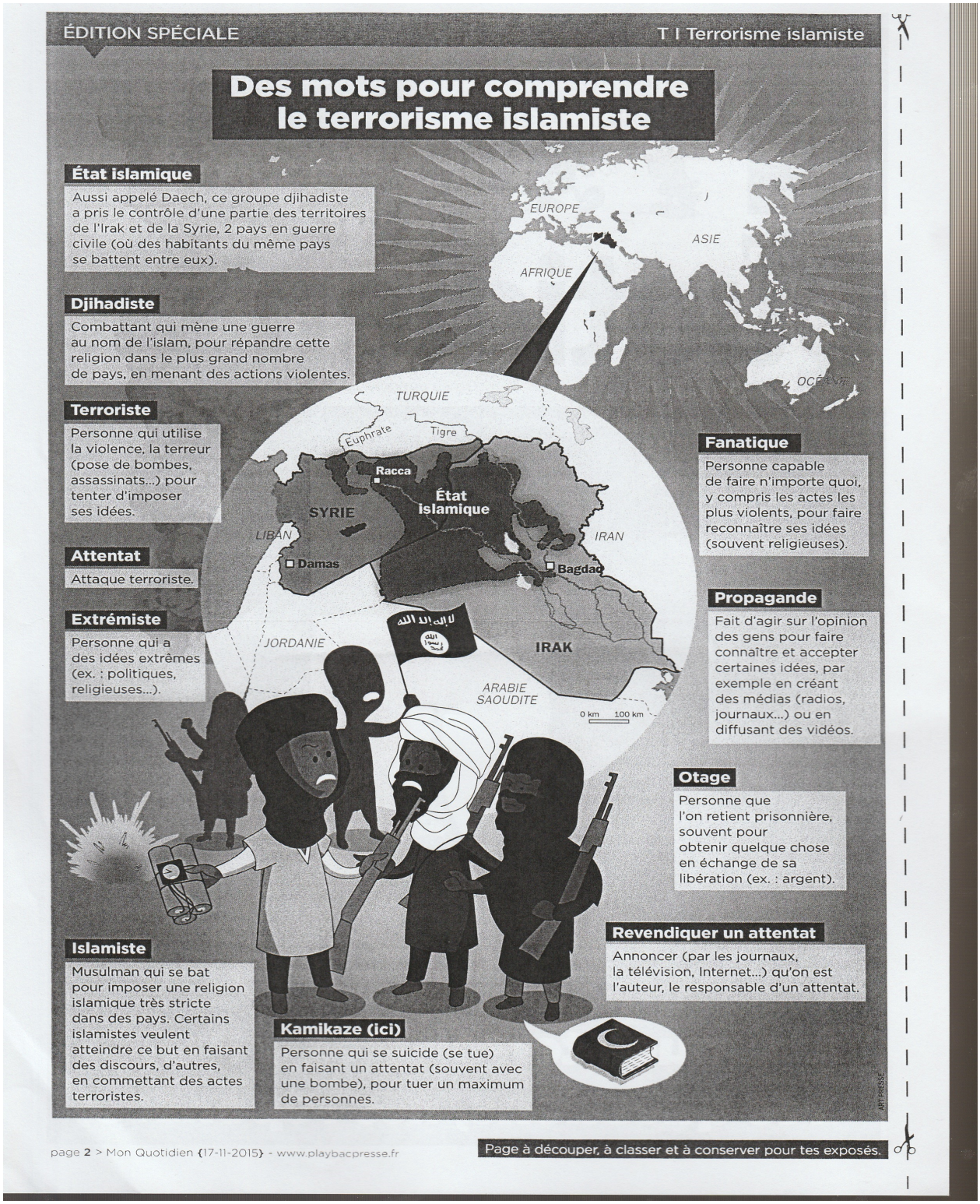
Annexe 13 : Grille d'évaluation 2 p 72

Annexe 14 : Graphiques sur les cartes mentales p73

Annexe 15 : Tableau d'analyse des verbatims p7Annexe 16 : Tableau d'analyse du comportement

ANNEXE 1

Journaux sur les attentats



VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

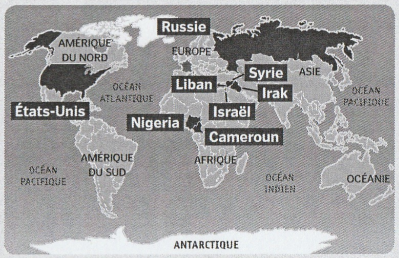
AFP/YouTube

Pourquoi les terroristes attaquent-ils en France ? L'ont-ils fait pour se venger ?

• La France, comme d'autres pays (les États-Unis, la Russie...), est en guerre contre les terroristes de l'État islamique (aussi appelé Daech). Ces djihadistes *(photo du haut)* ont pris le contrôle d'une partie de 2 pays : la Syrie et l'Irak.

• Depuis 2014, des avions français ont lancé des bombes en Irak contre ces terroristes. Et, depuis quelques semaines, ils en ont lancé contre eux en Syrie. Ils visaient des camps où s'entraînent des terroristes. Parmi eux, il y a peut-être des Français qui s'entraînent là-bas pour commettre ensuite des attentats dans notre pays.

• Ces terroristes ont décidé de se venger en semant la terreur en France et en tuant des gens. Le groupe État islamique a d'ailleurs dit samedi que c'est lui qui a organisé ces attentats.



Pourquoi ont-ils choisi de tuer des gens qui aiment le rock, le foot, les bars... ?

• Les terroristes ont tué des gens dans une salle de concerts, au restaurant, dans des bars *(photo)*, ou près d'un stade de foot.

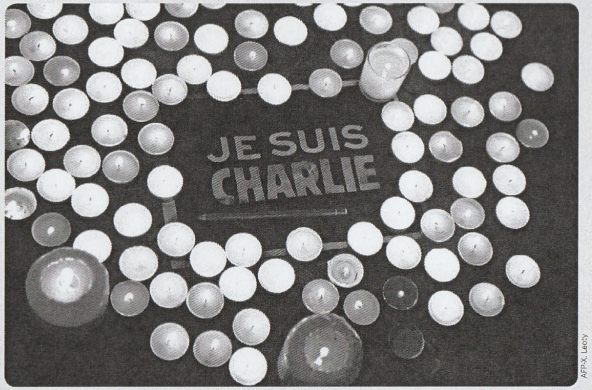
• Ils disent que ce n'est pas bien de faire ces activités, qu'elles doivent même être interdites. Ils ont ainsi atteint des endroits de fête et attaqué notre façon de vivre.

AFP/J. Guay

Pourquoi la religion fait-elle faire des choses horribles aux terroristes ?

• Les terroristes islamistes prétendent qu'ils combattent pour défendre leur religion, l'islam. Par exemple, ils veulent imposer à tout le monde les mêmes règles très strictes. Elles viennent de leur façon à eux de comprendre le Coran, le livre sacré des musulmans. Exemples de règles très strictes : interdiction d'écouter de la musique, obligation pour les femmes d'être couvertes d'un habit noir et d'être accompagnées d'un homme pour sortir, obligation de prier...

• Il faut faire attention à ne pas tout mélanger : la plus grande partie des musulmans en France vivent leur religion en respectant les autres. Ils ne sont pas d'accord avec les terroristes islamistes qui se servent de leur religion.



AFP/X. Leoty

Est-ce que les terroristes de vendredi sont des amis des attaquants de *Charlie Hebdo* ?

On ne sait pas s'ils se connaissaient, mais ils ont les mêmes idées. Les attaques de janvier 2015 ont été aussi commises par des terroristes islamistes. Depuis, plusieurs autres projets d'attentats ont été déjoués par la police.

Pourquoi des terroristes se sont-ils suicidés ?

• Certaines personnes sont prêtes à tuer des gens et même à sacrifier leur vie pour imposer leurs idées. Elles disent qu'elles veulent mourir « en martyr ». Elles pensent que leur dieu les récompensera au paradis.

• C'est ce qui s'est passé vendredi à Paris et au Stade de France, où il y a eu des attentats kamikazes. C'est-à-dire que des terroristes portaient des ceintures de bombes et se sont fait exploser avec.

• Cela était déjà arrivé dans plusieurs pays (Liban, Israël, Irak, Cameroun, Nigeria...) mais, vendredi, c'est la première fois que des attentats kamikazes ont eu lieu dans notre pays.

Les mots difficiles

Terroriste : personne qui utilise la violence pour imposer ses idées.

État islamique : groupe de djihadistes.

Djihadiste : combattant disant faire la guerre pour défendre l'islam, sa religion.

Commettre : faire.
Attentat : attaque terroriste.
Semer la terreur : faire très peur.

Islamiste : musulman qui veut imposer à tout le monde des règles très strictes.

Prétendre (ici) : vouloir faire croire.
Musulman : personne qui croit en un dieu appelé Allah.

Déjouer : empêcher que quelque chose réussisse.

Se suicider : se tuer exprès.
Sacrifier sa vie : mourir exprès.

En martyr (ici) : en donnant sa vie pour sa religion.

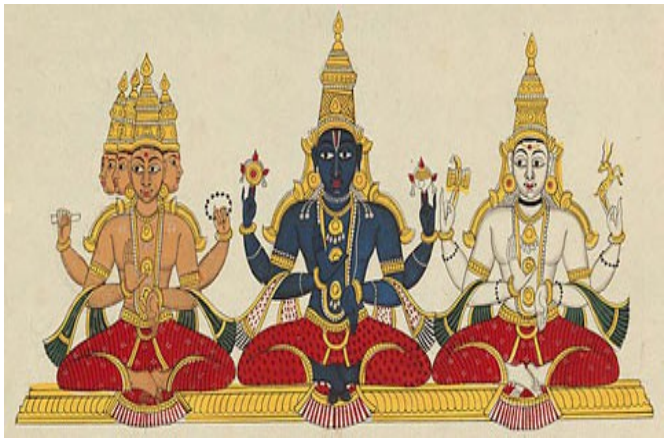
Si tu es abonné(e), retrouve dès ce soir, à partir de 20 h, ton journal de demain (version PDF) sur lepetitquotidien.fr, iPad, iPod touch et iPhone.

ANNEXE 2 :
REPRESENTATIONS RELIGIEUSES

La Pieta de Villeneuve-Les-Avignon, de Enguerrand Quarton, 1455

Mir Haydar, Mi'râdj nâmeh, 1436
Livre de l'ascension du Prophète

Moïse présentant les tables de la Loi, de Philippe de Champaigne,1645-1663



Brahma, Vishnu et Shiva

ANNEXE 3

CINQ GRANDES RELIGIONS

	Judaïsme	Christianisme	Islam	Hindouisme	Bouddhisme
Symbole					
Croyant	Juif	chrétien	musulman	hindou	Bouddhiste
Divinité	Yahvé	Dieu	Allah	Brahma Vishnu Shiva	Il n'y a pas de dieux
Fondateur Prophète	Moïse Abraham	Jésus-Christ	Mahomet	Rien	Bouddha
Écritures sacrées	Bible hébrique Coran	la bible	Coran	Véda Upanishads	Il y texte sacrée Rien rien
Rituels religieux	bar. mist.	Baptême	jeûne	Upanayana	méditation
Lieu de culte pour prier	synagogue	église	Mosquée	temple	Temple
Fêtes religieuses	Yom Kippour	Noël Pâques	Id-al-fitr	Diwali Holi	Vesak
Objet d'appartenance religieuse	Kippa.	croix (Bijoux)	Bijoux.	point sur le front	bijoux.

Définitions

Prophète : homme qui a été appelé par Dieu, qui a entendu cet appel, et qui le transmet aux hommes par ces paroles et ses actes.

Annexe 4

La mosquée, lieu de réunion. 90
L'islam au quotidien. 92
La Mecque. 94
Le sunnisme 96
Le chiisme. 98
L'art islamique 100
Les p'tits plus 102

L'hindouisme

L'histoire de l'hindouisme. 106
Le temple de Minakshi à Madurai 108
Les préceptes de l'hindouisme. 110
Les grands dieux de l'Inde 112
Les écrits sacrés. 114
À chacun son culte 116
Au rythme de l'Inde. 118
Les p'tits plus 120

Le bouddhisme

Qui est le Bouddha ? 124
L'histoire du bouddhisme 126
Les préceptes du bouddhisme 128
Pratiquer le bouddhisme. 130
Le Theravada 132
Le Mahayana. 134
La multiplication des bouddhas. 136
Le Vajrayana. 138
L'architecture bouddhique 140
L'art bouddhique 142
Les p'tits plus 144

Autres croyances

Le chamanisme 148
Croyances africaines. 150
Le vaudou haïtien 152
La religion populaire chinoise 154
Le shinto 156
Le « rêve » des aborigènes. 158
Les nouvelles religions 160
Croire ou ne pas croire 162
Les p'tits plus 164

La religion, source de merveilles. 166
Index. 170

Les préceptes du bouddhisme

Le bouddhisme est-il une religion ? Non, estiment certains : c'est l'enseignement d'un sage, une philosophie, sans dogme ni dieu suprême. Oui, pensent d'autres, car le bouddhisme propose une vision de l'au-delà, une « délivrance » (nirvana), des rites et des lieux de culte.

L'héritage

De l'hindouisme, le bouddhisme garde la notion de samsara ou « cycle des renaissances ». Selon lui, chaque être vit, meurt et se réincarne. Il peut prendre cinq ou six formes, en fonction de son karma, c'est-à-dire de ses mérites. Mais le bouddhisme juge cette instabilité néfaste et montre la voie pour en sortir. Il vise un idéal, le nirvana, un état difficile à décrire qui rime avec non-renaissance, « extinction de la douleur », détachement final, vérité absolue, éternité…

Les Trois Joyaux

Les bouddhistes croient en l'aide des Trois Joyaux : le Bouddha, le Dharma et le Sangha. Pour eux, le Bouddha n'est pas un dieu, mais un guide. Le Dharma désigne la Loi du Bouddha, autrement dit son enseignement. Le Sangha représente la communauté des moines et des nonnes. Au sens large, il inclut tous les bouddhistes, y compris les laïcs.

Signe représentant les Trois Joyaux, respectés et honorés par tous les bouddhistes.

Roue de la vie

Yama, le dieu de la Mort, tient entre ses griffes la roue de la vie. Celle-ci compte cinq renaissances possibles :

❶ En divinité, promise à une vie de rêve, au paradis.

❷ En humain. Mais il vaut mieux être un homme qu'une femme.

❸ En « preta », ou « esprit assoiffé », un être avide soumis à la privation.

❹ En créature vouée aux tourments de l'enfer : feu, glace, monstres…

❺ En animal, livré à son seul instinct.

❻ Le coq (l'avidité), le porc (l'ignorance) et le serpent (la haine) évoquent les trois racines du mal.

❼ Le Bouddha montre la roue de la Loi, seule issue possible.

Annexe 6

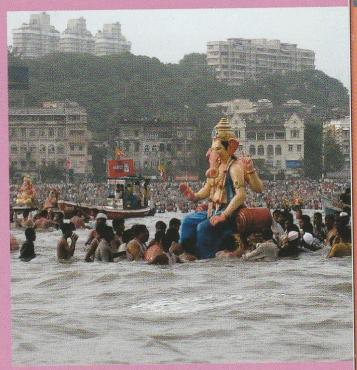
Holi, la fête des couleurs, ressemble à une joyeuse bataille de poudres multicolores et d'eau colorée.

Jours de fête

Les hindous multiplient les fêtes, comme autant d'hymnes à la vie. Ils commémorent les grands moments de l'année et célèbrent les dieux. Holi, en mars, accueille le printemps et chante la gloire de Krishna. Pour s'amuser, les fidèles se lancent des poudres colorées. Dussehra, en octobre, rappelle le triomphe de Rama sur le démon Ravana. Dans les rues, des spectacles jouent le *Râmâyana*. Divali, en novembre, fête le nouvel an hindou et se réfère aussi au *Râmâyana*. On illumine les maisons, les temples et les rues pour guider Rama qui rentre chez lui.

Les pèlerinages

L'hindouisme offre de nombreux pèlerinages. Les fidèles peuvent se rendre aux sources du Gange ou parcourir à pied la longueur du fleuve, soit plus de 2 500 km. Ils peuvent visiter les quatre demeures sacrées de Vishnou, situées aux quatre extrémités de l'Inde : Puri à l'est, Rameshwaram au sud, Dwarka à l'ouest et Badrinath au nord. Ils peuvent aller au temple de Venkateshvara (une forme de Vishnou), à Tirumala. Ce temple est le plus riche et le plus visité d'Inde ; il reçoit jusqu'à 100 000 pèlerins par jour. Là, beaucoup d'hindous se rasent la tête pour faire l'offrande de leur chevelure !



Ganesh Chaturthi, l'anniversaire de Ganesha, à Mumbai, en septembre.

La Kumbh Mela

Ce pèlerinage exceptionnel a lieu tous les trois ans, dans une de ces quatre villes saintes : Prayag (ou Allahabad), Haridwar, Ujjain et Nasik. L'évènement attire des millions d'hindous, environ 100 millions à Prayag en 2013. C'est le plus grand rassemblement humain du monde. Les fidèles viennent se baigner dans les eaux du Gange et rencontrer les sages de l'Inde. En effet, la Kumbh Mela attire des sâdhu et des gurus en tout genre, qui reçoivent dans leur tente, paradent dans les rues et rivalisent pour entrer dans l'eau les premiers.

La Kumbh Mela d'Haridwar, un pèlerinage qui draine une foule immense.

Annexe 7

École : les mères voilées pourront accompagner les sorties

Article écrit par Caroline Beyer, publié le 28/10/2014 à 19:54 pour *Le Figaro*

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation, estime que « l'acceptation de leur présence doit être la règle ».

Une nouvelle vision de la laïcité à l'Éducation nationale?

Alors que la question des accompagnateurs de sorties scolaires reste suspendue depuis plusieurs mois, Najat Vallaud-Belkacem envoie un signal en faveur des mères voilées. La ministre de l'Éducation s'écarte clairement de la voie tracée par l'un de ses prédécesseurs, Vincent Peillon. En décembre 2013, celui-ci réaffirmait le bien-fondé de la circulaire Chatel, qui, en 2012, posait la possibilité d'interdire de sortie les parents manifestant «leurs convictions religieuses, politiques ou philosophiques».

Rappel de la loi :

Code de l'éducation : Article L141-5 Dans les établissements du premier degré publics, l'enseignement est exclusivement confié à un **personnel laïque.** Article L141-5-1 Dans les écoles, les collèges et les lycées publics, **le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.**

Annexe 8

Notre « traduction » de la charte de la laïcité !

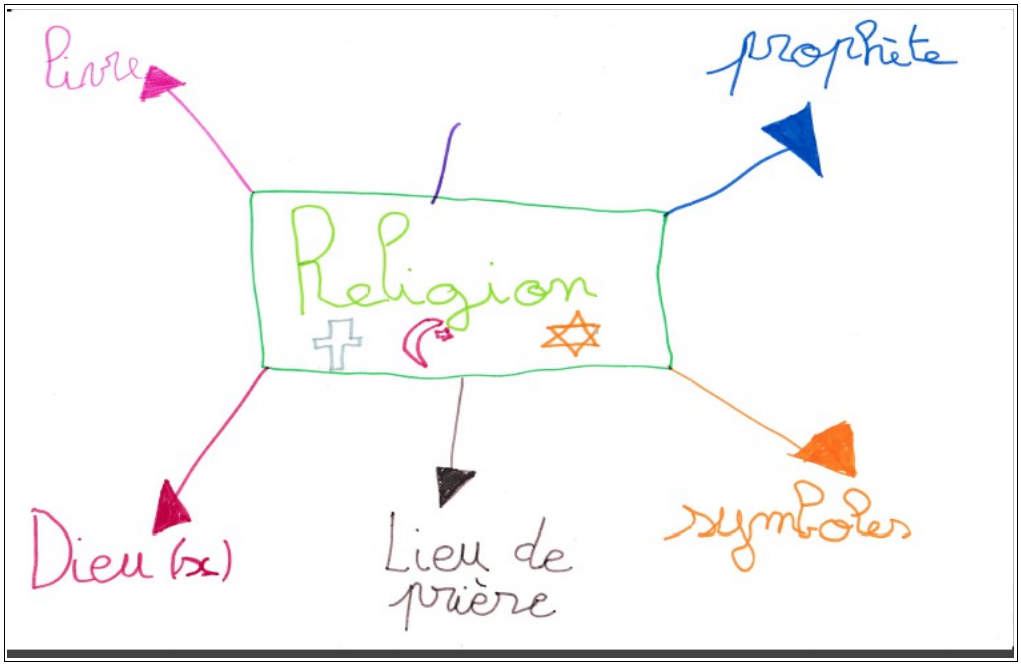
1. La France respecte toutes les religions
2. L'Etat n'a pas de religion
3. On doit tous respecter les choix religieux des autres. On a le droit de croire en ce que l'on veut.
4. La laïcité permet d'être tous libres et égaux.
5. A l'école il faut respecter les principes de la République française.
6. A l'école il est interdit d'obliger les autres à faire ce dont ils n'ont pas envie. Les élèves sont libres de leurs choix.
7. Quelle que soit la religion, la couleur de peau, ou le handicap, les élèves sont tous égaux et apprennnent tous la même chose à l'école.
8. Les élèves sont libres de dire ce qu'ils veulent tant que ça ne nuit pas aux autres.
9. Les garçons et les filles sont égaux, ils doivent se respecter.
10. A l'école on fait respecter la charte de la laïcité, le personnel doit la présenter aux parents.
11. Les enseignants ne doivent pas dire leur avis politique et religieux.
12. Aucun élève n'a le droit de refuser d'apprendre quelque chose qui est au programme et qui irait contre sa religion
13. Aucun élève n'a le droit de refuser les règles de l'école
14. Les élèves n'ont pâs le droit de porter des objets ou des bijoux religieux.
15. Les élèves doivent aider à faire respecter les règles de la laïcité dans leur école.

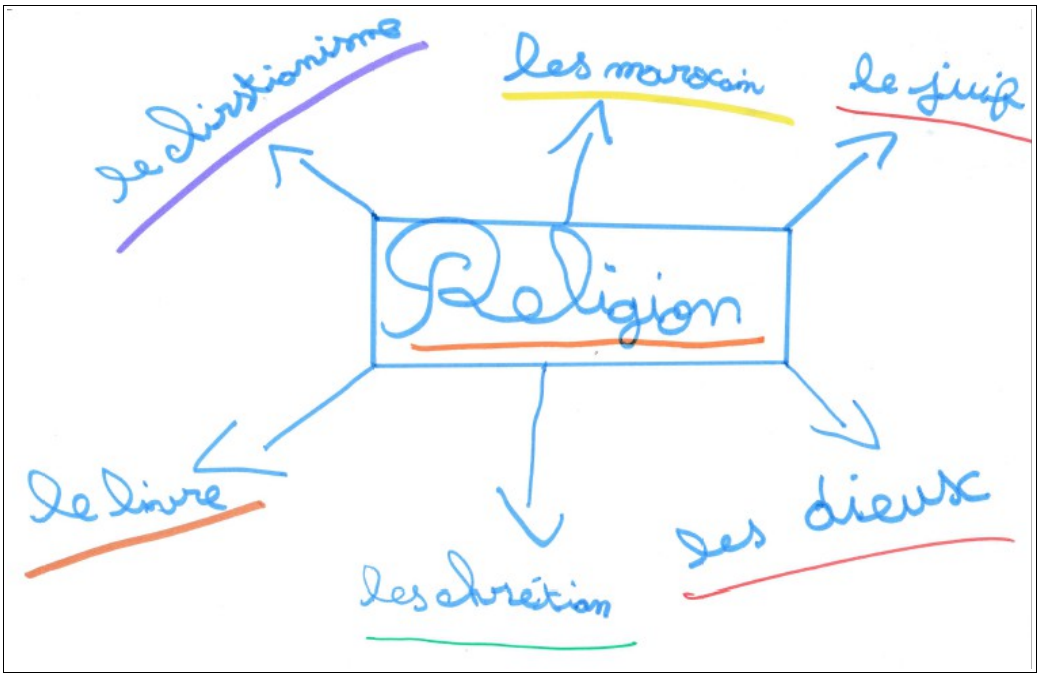
Annexe 9

Annexe 10

EXEMPLES DE CARTES MENTALES N°1

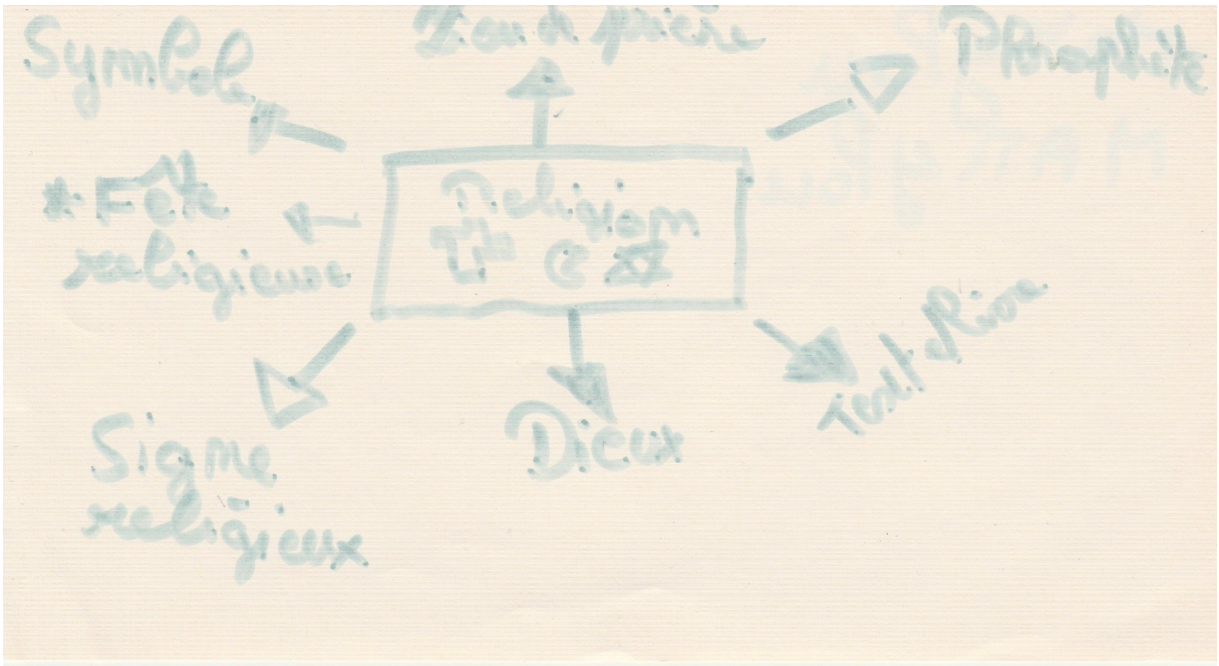
(début de séquence)

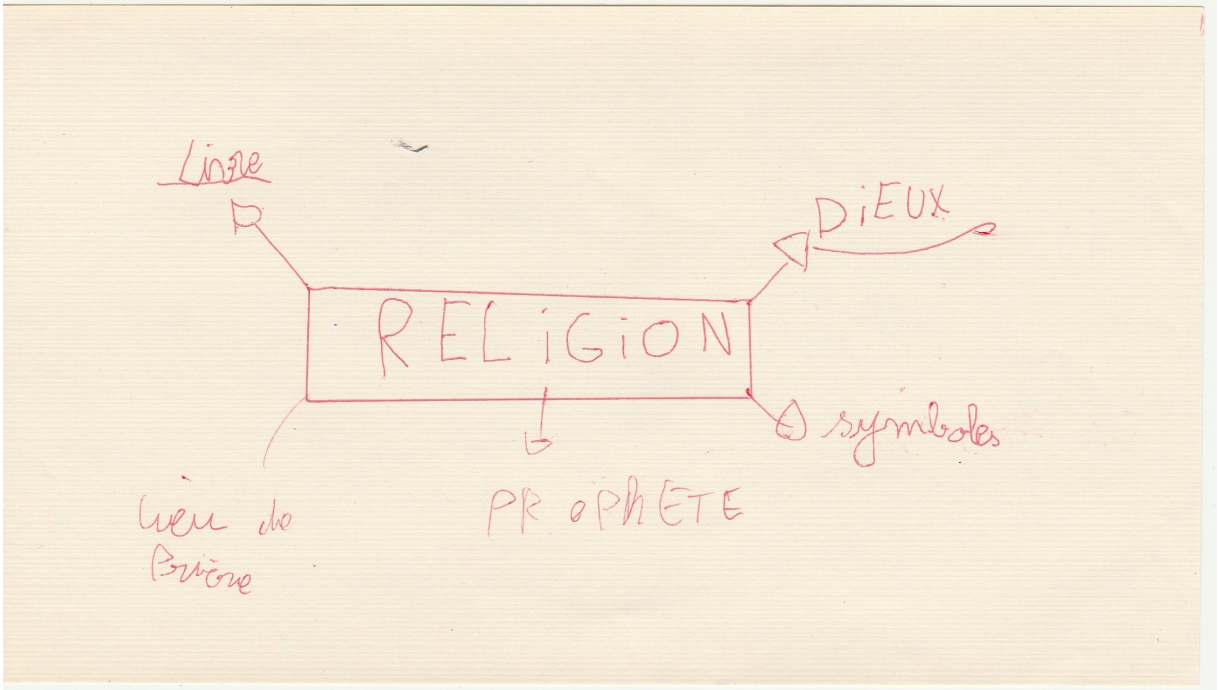




EXEMPLES DE CARTES MENTALES N°2

(Fin de séquence)





ANNEXE 11

VERBATIM 1.1 :« Quelle est la meilleure religion ? »

GROUPE 1 Réponse argumentée Réponse non argumentée Contre exemple

Tour de parole	Intervenant	Parole	Remarque
1.	P	Quelle est la meilleure religion ... je déclare le débat ouvert … oui Cédric	
2.	Cédric	Heu... ben le débat... moi je dis que *la meilleure religion y en a aucune*... **par exemple** les **musulmans** pour eux la meilleure religion c'est l'**islam** pour les **juifs** ça sera le **judaïsme** heu... pour les **chrétiens** c'est le **christianisme**... en fait y a pas de meilleure religion... ça dépend de la religion... à quoi on croit///	▲ ■
3.	A	Les autres vous pouvez intervenir levez le doigt	
4.	P	Chahid	
5.	Chahid	Mais en fait *y a pas de meilleure re religion* comme dit Cédric... ya en fait... les musulmans **par exemple** ils vont pas aimer la religion des... comment ça s'appelle... des...mais non... des juifs par exemple... ou des... des chrétiens... et les chrétiens ils vont pas aimer la religion des **islamistes**///	■ ◊
6.	P	Elias	
7.	Elias	Il a dit que les chrétiens n'allaient pas forcément aimer la religion des islamistes... *mais les islamistes c'est pas une religion///*	▼
8.	Chahid	Heu les musulmans pardon	
9.	A	Est ce que vous pouvez argumenter ...pourquoi vous dites qu'ils vont aimer que leur religion	
10.	P	Cédric	
11.	Cédric	Ben **parce que** les religions ...eux ils croivent en leur dieu et ils disent que ce dieu c'est le meilleur... par exemple les *chrétiens ils disent ce dieu c'est le meilleur et ils disent aux musulmans **allah** il est nul* ///	■ ▲
12.	P	Elias	
13.	Elias	**C'est pas qu'ils disent que**... les chrétiens ils disent aux musulmans allah il est nul... *ils disent tout simplement allah il existe pas*... **ils disent plutôt** ya que **dieu** qui existe **c'est le père de Jésus.**.. fin voilà... ça c'est pour les chrétiens et je sais pas trop pour le reste///	■ ▲
14.	A	Les autres... vous êtes d'accord... vous êtes pas d'accord...	

		Alexandre	
15.	Alexandre	Je suis d'accord avec Elias et Cédric///	
16.	A à R	Tu peux reformuler ce qu'ils ont dit	
17.	R	Ben en fait ils ont dit que ya pas de meilleure religion... parce que... et voilà... et ils ont dit que y en a qui aiment pas d'autres religions et que ils croyent pas que ya d'autres dieux dans les autres religions donc ils disent qu'il existe pas.... puis heu... que dieu est le père de Jésus	
18.	A+R	Pour les chrétiens	
19.	R	...et heu voilà	
20.	P	Cédric	
21.	Cédric	Moi je trouve que *toutes les religions se ressemblent* **par exemple l'islam ils ont un prophète c'est Mahommet** ya... **les chrétiens ils ont aussi un prophète c'est Jésus.**..et par exemple pour **les juifs Moïse**... **donc** je trouve que toutes les religions ça se ressemble... ya trois principales religions c'est le judaïsme les chrétiens... fin le christianisme et l'islam///	▲
22.	A	Les principales... religions en...	
23.	A+Cédric	En France	
24.	P	Elias	
25.	Elias	Mais en fait Cédric il a raison **parce qu'**en fait **toutes les religions elles ont un texte à peu près ou un livre à suivre... elles ont un dieu... elles ont des cultes...** heu.. elles ont chacune quelque chose... *c'est pas super différent ce qu'il y a dans les religions*///	▲ ◊
26.	A	La question c'était quelle est la meilleure... donc heu vous vous dites que y en a aucune qui est meilleure ou vous dites que chaque croyant va penser que la meilleure religion c'est la sienne c'est ce que vous avez dit … mais est-ce qu'il y a une religion qui est meilleure à suivre qu'une autre (donne la parole à Elias)	
27.	Elias	Ben non **parce que ya**... si ya quelqu'un qui a envie d'être **athée par exemple il est athée il a pas de religion** il s'en fiche... après y en a qui sont **musulmans** ils ont envie de croire en **allah** ils croient en allah... pareil pour les chrétiens et les juifs après ya pas de meilleur dieu que les autres///	▲ ■
28.	P	Chahid	
29.	Chahid	Mais en fait ce qu'ils disent c'est que toutes les religions sont égaux	
30.	A	égales	
31.	Chahid	Egales ...Mais ya pas une religion heu... **tu veux** devenir musulman ***tu vas pas dire*** *que la religion chrétienne elle est nulle donc je vais devenir musulman... ça ça se dit pas*///	■

32.	Aà P	Interroge ceux qui ont pas parlé	
33.	P	Lola	
34.	Lola	Ben heu... je sais pas trop comment l'expliquer...	
35.	A	Toi tu penses quoi toi	
36.	Lola	*Que les religions elles sont pareilles... que ya pas trop de différences///*	
37.	A	Donc ça existe pas une mauvaise religion ou une bonne religion... Mathilde	
38.	Mathilde	*Moi je suis d'accord avec Lola//*	
39.	A	Ça existe pas de bonnes ou de mauvaises... Est ce que elles ont toutes la même façon de penser ...Pierre	
40.	Pierre	Ben non	
41.	A	Pourquoi	
42.	Pierre	Ben **parce que** *y en a qui font la guerre aux autres religions et ya des religions qui font pas ça///*	◙ ◊
43.	A	Comme quelle religion	
44.	Pierre	Ben **par exemple** *les chrétiens ils vont pas... ils croivent en dieu et ils vont pas faire la guerre*	◙ ◊
45.	A à P	Heu … C'est toi qui interroge	
46.	P	J'interroge ceux qui ont pas parlé... Aude	
47.	Aude	Heu...Ben c'est un peu pareil quoi	
48.	G	(rires)	
49.	A	Par rapport à ce qu'il a dit Pierre	
50.	Aude	*Je pense pareil///*	
51.	P	Mathilde	
52.	Mathilde	*Moi je pense pareil que Aude et Pierre//*	
53.	P	Celya	
54.	Celya	*Moi aussi//*	
55.	P	Elias	
56.	Elias	Après Pierre il a dit que ya des religions qui veulent faire la guerre **mais c'est pas vrai** *les musulmans ils sont pacifistes toutes les religions sont pareilles elles demandent à faire la même chose* … je sais que dans la chrétienté ya écrit heu... tu ne tueras point tu ne … voleras point... tu ne mentiras pas... enfin et cetera et je pense que ça doit être pareil dans toutes les... dans tous les **livres sacrés** et *c'est pas les musulmans qui font la guerre c'est les islamistes c'est pas la même chose///*	■ ▼
57.	P	Cédric	

58.	Cédric	*Les islamistes en fait ils sont un peu fadas* (rire) ... ils croient que leur dieu c'est le meilleur et *que tous ceux qui croivent en un autre dieu faut tous qu'ils soient morts*///	▼
59.	A	Donc là on retrouve l'idée de ce que tu disais au début tu disais les croyants ils sont persuadés que leur propre religion c'est la meilleure mais là quand tu parles des islamistes ce que tu dis c'est que... ils y croient tellement que c'est la meilleure qu'ils en deviennent...	
60.	Cédric	Fous	
61.	A	Fous... et qu'est ce qu 'ils font	
62.	Cédric	Ben ils tuent des personnes innocentes///	
63.	A	Pour leur religion pour leur dieu	
64.	Chahid	Mais heu...	
65.	P	Oui Chahid	
66.	Chahid	Quand les gens par exemple comme Cédric il vient de dire ils tuent des personnes innocentes mais heu... si par exemple une personne innocente elle prend une arme et qu'elle tue celui qui a tué la personne innocente elle va se sentir mal	
67.	A	Qui ça	
68.	Chahid	La personne innocente///	
69.	P	Elias	
70.	Elias	Ce que dit Chahid c'est vrai mais à la limite elle fait pas un crime elle se défend plutôt parce que si ya quelqu'un qui arrive avec une mitraillette qu'il te la met sur la tête et qui te dit je vais te tuer heu... tu récupères la mitraillette et tu le tues... pas forcément tu le tues mais au moins tu l'assommes	
71.	Chahid	Comment	
72.	Elias	Ben tu prends la mitraillette et tu la ##...	
73.	A à R	Donc tu peux reformuler ce qui a été dit là ...de nouveau par rapport à tout à l'heure	
74.	R	Il y a des religions plus importantes en France comme le christianisme le judaïsme et tout... ya pas de meilleure religion ...après ya des religions qui vont faire la guerre et d'autres non...comme voilà le christianisme...heu	
75.	A	Alors... quelles sont les religions qui font la guerre	
76.	R	Ben.. peut être les mus… non pas les musulmans mais les islamistes fin..	
77.	A	C'est quoi la religion des islamistes	
78.	R	Heu c'est le... je sais pas... c'est pas le judaïsme...ah non... les musulmans	
79.	A	ils croient en qui	

80.	R	En allah... et après ya des croyants qui sont persuadés que leur religion c'est la meilleure... voilà///	
81.	A	Alexandre t'a pas parlé est ce que ...	
82.	Alexandre	*Ben oui* ***par exemple*** *si ya quelqu un qui croit en dieu il va dire que celui qui croit en un autre truc il va dire que c'est nul*... en fait... je sais pas	■
83.	A	En fait c'est quoi	
84.	Alexandre	Eh ben pour lui c'est nul mais pour les autres non... parce que il veut qu'on croit à ce qu'il croit lui mais heu...si l'autre il veut pas ben... il dit non.///	
85.	P	Cédric	
86.	Cédric	*Les islamistes eux ils disent qu'ils font ça pour* ***allah*** *pour la religion de l'islam et ya les musulmans qui disent heu... ben non que c'est pas écrit ça dans le* ***coran***. ben ça sert à rien ils voient pas pourquoi ils les tuent juste pour une religion... *chacun croit en qui ils veulent*///	▼ ▲
87.	A	Donc heu... à votre avis est ce qu'il faut convaincre les autres d'adopter sa religion	
88.	P	Elias	
89.	Elias	Ben non **parce que** *chacun est libre d'avoir sa religion*... ya pas de meilleure religion que les autres comme on l a dit tout à l'heure c'est... *chacun choisit d'avoir sa religion... d'être* ***athée*** *ou ce qui veut*///	■ ♣
90.	P	Chahid	
91.	Chahid	Si **par exemple** ya une personne qui marche dans la rue et une autre ils se rencontrent et il dit tu fais partie de ma religion et l'autre *il dit non je suis libre je fais ce que je veux*... c'est un peu ça	■
92.	A	Et pourtant les islamistes ils obligent les autres ils font la guerre pour imposer leur religion	
93.	P	Alex	
94.	Alexandre	Ben en gros ils font ce qu'il veut... ce qu'ils veulent **par exemple** si ya un musulman qui va obliger quelqu'un d'autre à croire heu.... en dieu si l'autre il veut pas il fait ce qu'il veut... *il doit pas l'obliger à croire à ce qu'il croit lui*///	■
95.	A	Ceux qui ont pas parlé est ce que vous voulez dire quelque chose … pour clôturer...parce que c'est bientôt l'heure	
96.	G	Non....#	
97.	A à P	Alors tu peux clôturer le débat	
98.	P	Je déclare le débat fermé.	
99.			

Durée :15 minutes 1 absent

ANNEXE

VERBATIM 1.2 « Quelle est la meilleure religion ? »

GROUPE 2 Réponse argumentée Réponse non argumentée Contre exemple

Tour de parole	Intervenant	Parole	Remarque
1.	P	Quelle est la meilleure religion je déclare le débat ouvert ...Siham	
2.	Siham	Moi je dis que c'est aucune **parce que** on a... *toutes les religions ont **un dieu un livre et un prophète**... moi je trouve qu'elles ont toutes des points communs donc c'est pareil*/	▲ ◊
3.	P	Maël	
4.	Maël	Mais **moi je dis pas ça parce que** y a des religions qui n'ont pas de livre la preuve les **romains ils en avaient pas les grecs non plus**	■
5.	Siham	Les romains c'est pas des religions	
6.	A	T'as pas levé le doigt Siham	
7.	Maël	SI c'est la religion des romains ils croyent à Jupiter à mars et à machin///	Fait de grands gestes ■
8.	G	(rires)	
9.	P	Bineta	
10.	Bineta	Moi je crois// que chaque religion// chaque religion (rit)	Joint les deux mains et adopte un ton théâtral
11.	G	(rires)	
12.	P	Alors...	
13.	Bineta	Chaque religion n'ont pas le même... n'ont pas le même... heu... sens... mais c'est des religions donc *la meilleure religion c'est ce que tout le monde pense... voilà ///*	
14.	P	Heu... Alexandre	
15.	Alexandre	Merci...Heu... en fait moi j'ai.. je suis d'accord avec ce que disent tout le monde *chaque religions se valent elles sont égales* … mais ben **par exemple** je sais pas... les chrétiens ils vont dire que c'est leur religion ou alors peut être une autre mais on sait pas... mais moi je dis que toutes les religions se se valent///	■
16.	P	Khalil	
17.	Khalil	Ben moi je pense... je dirais que vous avez pas beaucoup trop tous faux.. mais moi je dirais que *toutes les religions sont exactes... mais c'est chacun leur religion et c'est tout ce qui compte///*	
18.	A	Donc heu tu peux reformuler Yannis///	

19.	Yannis	Heu il n'y a aucune religion elles sont égales elles sont à peu près pareilles// ya par exemple...	
20.	A	Qu'est ce qu'a dit Maël sur les religions... romaines grecques... qu'est ce qu'a dit Siham...	
21.	Yannis	Ben Siham elle a dit que les religions étaient à peu près pareilles... y avait heu... chaque religion avait un prophète avait un dieu avait un livre heu... heu... voilà///	
22.	A	Et Maël a dit quoi///	
23.	Yannis	Mais heu.... enfin ça je l'ai pas marqué Maël///	
24.	A	Donc en fait si je résume heu y a ceux qui disent que les religions sont à peu près toutes pareilles donc y en a aucune qui est la meilleure c'est ça que tu as dit Siham... et toi tu as dit que toutes les religions n'étaient pas forcément les mêmes puisque y avait certaines religions où y avait pas de livre où y avait pas de prophète... mais tu as dit que quand même elles sont exactes c'est ce que tu as dit	
25.	Maël	Oui	
26.	A	Et Bineta toi tu as dit que la meilleure religion c'était ce que chacun pensait et toi Khalil tu as dit à peu près pareil... donc interroge ceux qui n'ont pas parlé si ils ont envie de donner leur avis///	
27.	P	Ben heu Manaé	
28.	Manaé	*Moi je trouve que toutes les religions sont bien et heu chacun croit en ce qu'il a envie*///	
29.	P	Christopher	
30.	Christopher	J'ai rien à dire///	
31.	P	Corentin	
32.	Corentin	*Ben moi je dis que toutes les religions sont pareilles* enfin...///	
33.	P	Clara	
34.	Clara	Ben que... *j'allais dire pareil*///	
35.	P	Ethan	
36.	Ethan	Heu *que on a le droit d'avoir une religion mais que personne nous en oblige*..**<u>par exemple</u>** je sais pas.. si Corentin il est chrétien... et que moi je suis heu... j'ai pas de religion... il peut pas m'obliger à être chrétien///	■
37.	A	D'accord... et pour toi quelle est la meilleure religion...	
38.	Ethan	… c'est ### ...c'est que *ya pas de meilleure religion*...comme tout le monde///	
39.	A	D'accord heu je vais... ah Siham tu veux dire quelque chose ///	
40.	Siham	Heu pour répondre à ce qu'a dit Ethan si **<u>par exemple</u>** Corentin est chrétien et que Ethan il a pas de … enfin qu'il croit en personne.. *Corentin il a pas à le forcer à dire que c'est le* ***christianisme*** *la meilleure religion*///	▲
41.	P	Bineta	

42.	Bineta	Alors// moi je pense que chaque religions ont un respect intérieur... c'est à dire que... chaque (rit)... chaque religion...chaque religion ont un sens///	Adopte un ton théâtral
43.	Maël	(rit)	
44.	Bineta	Ben c'est vrai///	
45.	A	Qu'est ce que tu veux dire quand tu dis qu'elles ont un respect intérieur ça veut dire quoi///	
46.	Bineta	C'est à dire que chaque religion n'est pas pareille mais qui peut avoir plusieurs formes de... heu... de...pratiquement de religion///	
47.	A	D'accord ...donc moi je vous pose une autre question... donc quand vous dites qu'il n'y a pas de meilleure religion... en fait la vraie question qui était posée là dedans c'était... est ce qu'il existe des mauvaises religions ou des bonnes religions	
48.	Corentin	Ben ya...	
49.	A	Chut levez le doigt	
50.	P	Heu Alexandre	
51.	Alexandre	Heu ben moi en fait je dis des fois ya certaines religions qui ont un double sens comme **par exemple** le **bouddhisme**... y en a qui **disent que c'est une façon de penser et pour d'autres ben ils prient le dieu Bouddha.**..c'est des fois y en a qui ont un double sens///	▲
52.	A	Et donc heu tu veux dire que... quoi... par rapport à la question la question c'est est ce qu'il y a des bonnes ou des mauvaises religions	
53.	Alexandre	Ben...je vais dire comme **par exemple** ben... *un chrétien il va dire qu'elle est mieux sa religion et que les autres religions heu ... elles sont pas biens*… voilà///	■
54.	P	Ethan	
55.	Ethan	Moi je dis qu'*il y a certaines religions elles sont pas biens* je dis pas ça parce que je suis religieux tout ça y en a qui provoquent… qui veulent imposer leurs règles…ils tuent des gens pour montrer qu'ils sont les plus les forts///	◙▼
56.	A	Qui	
57.	Ethan	Je sais pas ## *les musulmans*### je sais pas moi///	
58.	A	Est-ce que ce sont les musulmans qui ont tué des gens	
59.	Ethan	*Non* je sais plus c'est qui... Je veux dire qu'il y en a qui veulent imposer leurs règles par la force au lieu d'en parler ///	
60.	P	Bineta	
61.	Bineta	Moi je pense que **c'est totalement faux** ce que dit Ethan… donc moi je pense comme dit Alexandre *il y a deux pratiquants*. Y en a c'est des **chiites.**.. *ils disent que ce sont les musulmans qui imposent leurs religions heu à certaines personnes donc moi je dis que c'est même pas vrai*… alors moi je pense que chacun pratique selon leur envie… **les djihadistes** pensent que tuer sert à impliquer leurs règles à certaines personnes ///	■ ◙▼
62.	A	Donc c'est quoi des djihadistes///	

63.	Bineta	Les **djihadistes** sont des **extrémistes** dans leurs religions///	▼
64.	P	Siham	
65.	Siham	Ethan dit que c'est les musulmans ***mais c'est pas les musulmans***... *il y a les* ***islamistes*** et Bineta dit qu'ils tuent pour imposer leurs règles **mais ils vont pas tuer pour imposer leurs règles** en fait ils croivent que pour imposer leurs règles ils vont les tuer comme a dit Bineta ils vont croire qu'en faisant çà ils vont aller au **paradis**///	◙▼ ◙
66.	A	Qui	
67.	Siham	Les islamistes heu ils vont croire qu'en faisant ça heu à la fin après avoir tué beaucoup ils vont se suicider en croyant toujours qu'ils vont aller au paradis///	◙
68.	A	Donc les islamistes et les djihadistes c'est pareil	
69.	Siham	Heu oui	
70.	P	Alexandre	
71.	Alexandre	Je sais pas … heu … je vais dire un truc je suis d'accord avec Bineta mais *ça peut se faire dans n'importe quelle religion* **par exemple** heu je sais pas moi... par exemple un chrétien qui va dire à quelqu'un qui n'a pas de religion ben viens notre religion elle est mieux que celle-là et celle-là heu...*et donc je suis désolé y en a qui prennent à double sens comme par exemple les* ***djihadistes*** *et ben le coran et ben j'avais vu dès le départ ben c'est comme s'ils avaient à moitié lu le* ***coran*** *c'est un petit peu comme s'ils l'avaient lu à l'envers donc voilà ///*	■ ▼ ▲
72.	A	Alors tu peux reformuler ce qui a été dit … est ce qu'il existe de bonnes ou de mauvaises religions///	
73.	R	Ben ils ont dit que les personnes veulent imposer leurs religions en tuant des personnes et heu certaines personnes pensent qu'en tuant des personnes leur religion sera meilleure///	
74.	A	Donc heu ce que vous dites là parce que j'ai demandé si il existait de bonnes ou de mauvaises religions... Ethan a dit il existe de mauvaises religions parce que dans certaines religions heu y a des gens qui vont tuer d'autres personnes pour imposer leurs règles c'est ce que tu as dit Ethan y en a qui ont dit que c'était les musulmans qui faisaient ça et d'autres ont dit que c'était pas les musulmans mais des djihadistes ou islamistes mais en fait c'est ce que dit Alexandre c'est que heu … certains croyants comme les islamistes pour l'islam ont leur propre lecture du livre sacré disons et du coup ils pensent qu'en faisant ça ils vont aller au paradis c'est ce que tu as dit Siham...Alexandre a dit aussi je sais pas si tu l'as noté Yannis il a dit que c'est dans n'importe quelle religion que ça peut se passer ça ...il peut y avoir des gens qui comprennent mal les règles et qui les imposent aux autres donc heu est ce que tu en connais Alexandre///	
75.	Alexandre	Ben heu *les islamistes après je sais pas*	
76.	A	Les islamistes est-ce qu'il y a d'autres religions que l'Islam où ça se passe///	

77.	Alexandre	*Oui je crois mais eux ils sont peut-être moins connus mais les plus connus c'est ceux-là*///	
78.	P	Heu Siham	
79.	Siham	Aussi je reviens des fois heu j'ai vu une **émission** en fait ils disaient qu'il y avait des fois des chrétiens qui se convertissent en fait ils deviennent islamistes en fait et c'est eux ils veulent imposer les règles de l'islam pas du christianisme///	◙
80.	P	Ethan	
81.	Ethan	Bineta a dit à un moment qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent **mais** ça veut dire que moi je pourrais me balader avec une **kalachnikov** et je vous explose tous	mimant l'usage d'une arme ■ ◙
82.	G	*Rires*	
83.	Ethan	Je vois pas ce que c'est marrant elle a dit qu'on peut faire tout ce qu'on veut quand on a une religion	
84.	Bineta	Ethan, petit ignorant	
85.	A	Ne parle pas comme ça///	
86.	Ethan	J'ai pas fini	
87.	Bineta	J'ai dit que chacun peut faire quelque chose mais moi ce que je voulais dire que c*hacun peut pratiquer sa religion comme ils avaient envie de pratiquer* mais… mais ils peuvent avoir des … être provoquant ou pas être provoquant donc moi je voulais dire que chacun ou chacune des personnes peuvent pratiquer comme s'ils avaient envie mais *mais ils doivent pas provoquer ils doivent avoir une certaine limite par exemple*///	◙
88.	A	Quelle limite ?///	
89.	Bineta	Limite de pas tuer à la kalachnikov ///	
90.	P	Heu Maël	
91.	Maël	Je réponds à la question de Siham déjà ce qu'a dit Siham déjà **ce n'est pas des chrétiens** qui aillent au combat qui deviennent djihadistes c'est des MUSULMANS et c'est des ADOLESCENTS///	Tape sur la table ◙ ne donne pas d'exemple précis
92.	P	Bon ben Alexandre	
93.	Alexandre	**Je ne suis pas d'accord avec toi** Maël parce que *on retrouve des fois des ado français qui y vont pas que des musulmans*	◙ ne donne pas d'exemple précis
94.	Maël	Mais oui *mais des ados français musulmans* c'est ce que je voulais dire madame	
95.	Alexandre	Je suis d'accord j'ai vu je sais plus quand j'ai vu j'ai vu un film sur les gens qui se font embarquer dedans et vraiment ça ne peut pas être que des musulmans///	◙
96.	P	Siham	
97.	Siham	**Je suis pas d'accord** y a pas que des musulmans y a des	◙

		chrétiens moi aussi j'ai vu un film mais c'était un chrétien qui a voulu devenir islamiste///	
98.	P	Khalil	
99.	Khalil	**Moi je suis pas d'accord** avec Maël mais je suis d'accord avec Siham c'est pas les musulmans je dirais ça peut être quelqu'un d'autre ça peut être des juifs mais pas les musulmans pas que les musulmans	Ne donne pas d'exemple précis
100.	P	Maël	
101.	Maël	Je dis juste quelque chose à Siham sur ton rapport il y a trois chrétiens sur dix qui vont ## il y en a trois sinon c'est les musulmans et Khalil tu dis ça parce que tu as rien vu à la télé aux informations ils disent tous les musulmans que c'est les musulmans et non les chrétiens ou des heu…des français ou des musulmans...en fait ils disaient qu'ils pratiquaient la religion musulmane et ils sont devenus islamistes///	■ ◙
102.	A	D'accord attendez je voudrais que Yannis reformule car on n'a plus le temps là	
103.	R	Alors heu// les chrétiens se convertissent en musulmans et heu imposent leurs religions et heu #	
104.	A	Pas tout à fait...ce que vient de dire Maël c'est que au départ les islamistes sont tous musulmans alors que certains autres comme Khalil, Siham ou Alexandre disent que au départ les islamistes ne sont pas tous musulmans	
105.	Maël	C'est pas ça y a certains musulmans, y a certains juifs	
106.	Khalil	T'as pas la parole	
107.	A	Vous n'étiez pas d'accord ils ont dit que les islamistes n'étaient pas forcément à la base musulmans et toi ...chut tu as dit qu'ils étaient tous musulmans avant d'être islamistes	
108.	Maël	Non j'ai dit y avait certains chrétiens y avait certains juifs	
109.	A	Ah non tu n'as pas dit ça	
110.	Maël	Si j'ai dit y avait certains chrétiens j'ai pas dit juifs mais j'ai dit certains chrétiens	
111.	A	Chut (au groupe)	
112.	Ethan	T'as pas la parole	
113.	Maël	Arrête toi	
114.	A	Alors on va arrêter là même si vous n'arrivez pas à trouver un accord... donc on fait un dernier tour de table pour ceux qui n'ont pas parlé///	
115.	P	Christopher	
116.	Christopher	Non j'allais dire pareil ///	
117.	P	Clara	
118.	Clara	*Ben y en a pas chacun croit ce qu'il veut///*	
119.	P	Manaé	

120.	Manaé	*Pour moi tout le monde croit ce qu'il veut*///	
121.	A	Tout le monde a parlé... c'est bon tu peux clôturer///	
122.	P	Je déclare fermé …	
123.	G	Le débat fermé.	

Durée :17 minutes 1 absent

ANNEXE

VERBATIM 2.1

« A quoi sert la laïcité et quel problème pose t-elle ? »

GROUPE 1 Avis contre Avis pour

Tour de parole	Intervenant	Parole	Remarque
1.	P	A quoi sert la laïcité et quel problème pose t-elle Cédric	
2.	Cédric	La laïcité ça sert à protéger les enfants pour qu'on les influence pas c'est pour pas qu'on les pousse à choisir telle ou telle religion///	
3.	P	Elias	
4.	Elias	La laïcité ça sert aussi à défendre des personnes parce que on doit respecter toutes les religions les professeurs et le personnel doivent rester neutres par rapport à ça///	
5.	P	Oui Cédric	
6.	Cédric	oui c'est pour qu'il y ait pas de préférence par exemple si le professeur est chrétien il faut pas qu'il mette des bonnes notes que aux chrétien il faut qu'il traite pareil ceux qui ont une autre religion///	
7.	P	Vas y Alexandre	
8.	Alexandre	Ça sert à respecter des lois on ne doit pas porter de signes religieux///	
9.	A	Les autres vous êtes d'accord	
10.	G	##oui	
11.	P	Marylou	
12.	Marylou	Oui je pense que c'est ça on doit respecter toutes les religions mais le problème c'est que on empêche les gens de montrer leur religion avec des signes///	

13.	P	Lola tu veux dire quelque chose	
14.	Lola	Ben moi je pense que la laïcité ça sert à ne pas influencer les enfants, et ça permet aussi qu'il n'y ait pas de problème à cause des religions///	
15.	A	Vas y interroge les autres qui n'ont pas parlé	
16.	P	Heu Celya	
17.	Celya	Je suis d'accord avec tout	
18.	P	Aude	
19.	Aude	Ben pareil	
20.	P	Mathilde	
21.	Mathilde	Oui la laïcité c'est ça c'est pour protéger tout le monde	
22.	P	Pierre	
23.	Pierre	Ça sert à pas influencer les enfants comme Cédric a dit	
24.	P	Pauline	
25.	Pauline	Je pense la même chose	
26.	A	D'accord alors tu peux reformuler a quoi sert la laïcité	
27.	R	Alors heu... la laïcité ça sert à protéger les enfants c'est pour pas qu'ils soient influencés c'est pour être neutre aussi il faut pas avoir de préférence par rapport à une religion … et la loi interdit de porter des signes religieux	
28.	A	Partout	
29.	R	à l'école en tout cas.. et voilà je crois que j'ai tout dit///	
30.	A	D'accord alors maintenant par rapport à l'article qu'on avait lu qu'est ce que vous en pensez vous du fait que certains parents parce qu'ils portent des signes religieux n'ont pas le droit d'accompagner aux sorties scolaires///	
31.	Marylou	C'est injuste que les mères voilées ne peuvent pas accompagner ... mais je ferais une grosse manifestation pour ça mais sinon j'irais voir François Hollande... la laïcité sert à protéger les enfants... à respecter les autres d'accord mais pas à refuser les mamans aux sorties parce que c'est INADMISSIBLE///	

32.	A	Ça sert à protéger les enfants de quoi	
33.	Marylou	Ça sert à protéger les enfants des influences ok peut être mais pour les parents voilés c'est pas possible parce que les parents ils voient leurs enfants que les matins et les soirs et ils les voyent pas de toute la journée … encore le soir un petit peu pour manger et goûter et tout mais le matin pour se préparer ils les voient jamais presque donc c'est ### ///	
34.	P	Elias	
35.	Elias	Mais en fait comme dit Marylou c'est injuste mais la laïcité ça sert à se protéger du prosélytisme je crois///	
36.	A	Qu'est ce que c'est le prosélytisme	
37.	Elias	C'est quand on fait de la propagande pour sa religion qu'on veut que les autres aiment notre religion///	
38.	P	Aude qu'est ce que t'en penses	
39.	Aude	Ben moi je dis comme Marylou c'est totalement injuste parce que c'est pas parce que une mère elle est voilée qu'elle peut pas aller voir son enfant à une sortie... c'est comme Marylou quoi à peu près tout ce qu'elle a dit///	
40.	A	Donc toi tu penses que ça va pas influencer les élèves qui sont là... si quelqu'un porte des signes religieux est ce que tu penses qu'elle doit les garder ou est-ce qu'elle peut les enlever et accompagner la sortie ///	
41.	Aude	Ben non elle fait ce qu'elle veut de toute façon les enfants eux ils vont pas s'en rendre compte... ils vont plutôt profiter de la sortie ou quelque chose dans le genre///	
42.	P	Marylou	
43.	Marylou	Je suis tout à fait d'accord avec Aude... ils vont pas regarder la mère...parce que voilà	
44.	P	Ils seront à fond dans la sortie	
45.	Marylou	Voilà ils seront à fond dans la sortie... alors que si ils les enlèvent ça fera rien...mais comme je dis quand on est en dehors de l'école ya pas de laïcité mais quand on est à l'école ya la laïcité... mais peut être en dehors il ya de la laïcité mais en tout cas peut être que les enseignants veulent que les mères voilées enlèvent leur foulard ...si par exemple je sais pas Aude elle était voilée et moi j'étais l'enseignant et je disais enlève ton voile qu'est ce qu'elle dirait...elle réagirait en colère... elle accompagnerait pas et ses enfants seraient tristes///	
46.	P	Celya	

47.	Celya	Mais par exemple si les enfants font une sortie d'une semaine ben les parents ils vont pas les voir pendant une semaine	
48.	P	Elias	
49.	Elias	Heu je sais plus ce que je voulais dire... ah si si j'ai vu une affiche il y avait écrit que dans les endroits publics on a pas le droit d'avoir une tenue qui	
50.	P	oui	
51.	Elias	Qui permet de cacher le visage mais le voile ça cache un peu le visage	
52.	P	Et si on a pas le droit	
53.	Elias	####	
54.	A	Chut attention quand on est président on a pas le droit d'intervenir ni de donner son avis	
55.	P	oops.... Marylou	
56.	Marylou	Ok peut être que dans les endroits publics on a pas le droit mais si y en a qui le savent pas comment ils font ils sont arrêtés par la police et ils vont au commissariat	
57.	Elias	Quand ils le savent pas ##	
58.	A	chut	
59.	P	Elias	
60.	Elias	Je crois que c'est une loi de la République française hein je ne sais pas si #### enfin voilà///	
61.	A	Alors Andréa va reformuler un peu ce qui a été dit	
62.	R	Alors ya Marylou qu'a dit que c'est injuste que les mères voilées n'accompagnent pas les sorties car aux sorties scolaires les parents n'ont pas le droit d'avoir des objets religieux … c'est injuste parce que ils les voient pas tous les matins... après c'est injuste de leur dire d'enlever les signes religieux après y en a qui ont dit la laïcité protège les enfants mais les enfants dans les sorties ils ne regarderont pas les parents … et dans les lieux publics on a pas le droit de se cacher le visage. ///	
63.	A	D'accord Président tu peux interroger tous ceux qui n'ont pas parlé	
64.	P	Alexandre	

65.	Alexandre	Ben les religions... je sais pas pourquoi on interdirait les gens voilés ou ceux qui portent des croix... les enfants ça va pas les choquer///	
66.	A	Et est ce que tu trouves pas ça normal qu'à l'école on ne mette pas d'objets religieux qu'on les enlève … les élèves les professeurs les gens qui y travaillent	
67.	Alexandre	Moi je dis que c'est pas trop grave ///	
68.	A	Toi ça te choquerait pas si tout le monde portait ces signes religieux	
69.	Alexandre	Ben non je sais pas ils font ce qu'ils veulent///	
70.	P	Pauline	
71.	Pauline	Ben je suis d'accord avec Marylou … ils les voient le matin le midi et le soir , et je dis que on peut accompagner les élèves à une sortie scolaire même si on met un voile et tout ça///	
72.	P	Pierre	
73.	Pierre	Ben moi je dis que je suis d'accord avec tout ce qu'a dit Marylou **mais** aussi pour les enfants … si ils les mettent après ...voilà tout le monde veut le faire et après c'est plus laïque///	
74.	P	Heu Mathilde	
75.	Mathilde	Ben moi je suis d'accord avec Marylou aussi mais je trouve que c'est pas juste qu'on interdise aux mamans d'aller aux sorties... même les papas... enfin tous les parents qui ont des signes religieux parce que si ils ont envie d'accompagner et qu'on leur dit non si tu l'enlèves pas tu viens pas... après les parents … ##.. et voilà moi ça me choque pas comme dit Alexandre si tout le monde portait des signes religieux	
76.	P	Lola	
77.	Lola	Ben moi ça me choquerait pas non plus mais ...heu si les parents étaient interdits d'accompagner les sorties parce qu'ils portent des signes religieux c'est un peu bête parce que ça va pas nous influencer ///	
78.	A	Alors moi j'ai une question à poser à tous ceux qui pensent que ça les choquerait pas de voir les autres porter des signes religieux que ce soit les professeurs les parents ou les enfants... tout à l'heure vous disiez que la laïcité ça servait à protéger les enfants pour qu'on les influence pas pour qu'on les pousse pas à choisir une religion plutôt qu'une autre... mais si ça ne vous choque pas finalement si tout le monde peut porter des objets représentant sa religion finalement ça signifierait que la laïcité sert à rien	

		et qu'on pourrait s'en passer à l'école///	
79.	Alexandre	Ben non ...je sais pas trop	
80.	A	Ça sert à quoi alors	
81.	Elias	A rien	
82.	A	Ça sert à rien Elias	
83.	Elias	Si, si par exemple je sais pas moi j'ai pas de religion mais si par exemple je viens à l'école avec une croix et que je la fais sortir... par exemple Cédric on est super copains il va dire oh c'est cool ça moi j'en ai pas je pourrais faire comme toi et l'autre il dira ah ouais c'est trop cool la religion... on fait des fêtes....///	
84.	A	Alors ce qu'il dit Elias c'est que peut être que ça va influencer Cédric même si il est pas chrétien ...voir que son meilleur copain il est chrétien peut être qu'il aura envie de le copier et d'être comme lui	
85.	Elias	Oui et c'est pareil pour une autre religion par exemple si Chahid il portait un croissant de lune Cédric il saurait pas qui choisir parce que je suis son meilleur copain Chahid aussi...ça pourrait créer des conflits///	
86.	P	Alex	
87.	Alexandre	Mais moi si je vois quelqu'un porter un signe religieux que quelqu'un me dit ah tu devrais croire en ça il peut me dire ce qu'il veut moi je dis non///	
88.	P	Marylou	
89.	Marylou	Moi je suis peut être d'accord avec Elias... mais je ne vois pas pourquoi Elias si il portait une croix et Chahid portait un croissant pourquoi il devrait choisir je vois pas pourquoi il devrait changer de religion si il en a déjà une il va pas en prendre une autre.///	
90.	A	Tu peux faire un résumé de ce qui vient d'être dit car il est l'heure	
91.	R	Ben y a Alexandre qui a dit que ça le choquait pas que les gens portent des signes religieux...puis les mères peuvent porter leur voile ...mais ça peut influencer comme Elias a dit ça influence les copains si on porte des signes religieux	
92.	A	D'accord	
93.	P	Je déclare le débat fermé.	

ANNEXE

VERBATIM 2.2

« A quoi sert la laïcité et quel problème pose t -elle ? »

GROUPE 2 Avis contre Avis pour Ni pour ni contre

Tour de parole	Intervenant	Parole	Remarque
1.	P	Le débat est ouvert à quoi sert la laïcité et quels problèmes pose t elle	
2.	Christopher	Pour moi le problème c'est que y a des gens qui veulent pas être laïques et après ça cause des combats ///	
3.	A	Quelles personnes ne veulent pas être laïques///	
4.	Christopher	Ben par exemple les personnes qui portent des bijoux ou des voiles ça peut poser problème///	
5.	P	Alexandre	
6.	Alexandre	En fait moi ce que je pense de la laïcité ben elle sert à protéger les enfants les enseignants et les personnels pour éviter que dans la classe tout ça par exemple qu'un enfant dise à un autre enfant je sais pas regarde mon collier il est joli achète toi le même voilà ce genre de chose///	
7.	P	Ethan	
8.	Ethan	Moi je dis que comme Alexandre la laïcité ça sert à protéger parce que y en a ils essaient d'influencer pour qu'ils prouvent que c'est leur religion la meilleure pour que plus de monde la croit ///	
9.	P	Bineta	
10.	Bineta	Moi je dis pareil qu'Alexandre et Ethan la laïcité protège les enfants et tout le monde... ça protège contre le prosélytisme///	
11.	A	Qu'est-ce que c'est le prosélytisme tu peux l'expliquer	
12.	Bineta	Le prosélytisme c'est quand on influence les personnes … comme grâce à ses bijoux tout ce qu'il a ///	
13.	A	D'accord et ça influence sur quoi	
14.	Bineta	Sur les enfants c'est pour ça qu'ils peuvent heu qu'ils peuvent devenir ...en fait je sais pas comment expliquer///	
15.	P	Ethan	
16.	Ethan	Je reprends la phrase de Bineta elle a dit ils peuvent devenir comme comment dire... comme la religion de celui-là qui a influencé qui en fait partie... ça veut dire que si on influence quelqu'un la personne va vouloir changer de religion ///	

17.	P	Alexandre	
18.	Alexandre	En fait c'est un petit peu comme il va essayer de l'appâter par un truc de lui dire regarde par exemple viens dans notre religion j'ai des cookies on va te donner voilà mais en fait quand il y va il va voir c'est pas du tout ça il va devoir prier tous les soirs tout ça///	
19.	G	(rires)	
20.	A	Alors... interroge ceux qui n'ont pas parlé ///	
21.	P	Léane	
22.	Léane	Ben je pense pareil que les autres///	
23.	P	Manaé	
24.	Manaé	Moi je pense que tout le monde fait ce qu'il veut///	
25.	P	Siham	
26.	Siham	Moi je suis d'accord avec ce qu'ils ont dit au début mais je pense que la laïcité ça sert à ce que tout le monde se respecte peu importe la religion///	
27.	P	Khalil	
28.	Khalil	Je suis d'accord avec Siham c'est pas parce qu'on a pas la même religion qu'on doit pas se respecter///	
29.	P	Maël	
30.	Maël	Pour moi la laïcité ça sert à rester neutre pour ne pas influencer les autres .. parce que comme a dit Christopher si on est pas neutre ça peut créer des disputes///	
31.	A	Bon...est ce que tu peux reformuler tout ce qui vient d'être dit///	
32.	R	Oui alors heu... ils ont dit que la laïcité ça sert à protéger tout le monde... ça sert à protéger les enfants contre ceux qui veulent les influencer... et il faut rester neutre ...la laïcité c'est par exemple dire achète achète ce collier il est beau ça influence tous les enfants … Et tout le monde a le droit de dire non par exemple non j'ai pas envie par exemple on va dire nous on mange que des pizzas c'est très bon tous les soirs et les midis ben ça va faire j'adore les pizzas d'accord///	
33.	A	Attention tu ne dois pas donner ton avis mais expliquer ce que les autres ont dit... donc maintenant qu'est-ce que vous pensez de ce problème à l'école... il y a des parents qui portent des signes ou des objets religieux certains acceptent qu'ils accompagnent les élèves en sortie et d'autres pas... d'après vous les parents devraient-ils porter leurs objets religieux quand ils accompagnent dans les sorties///	
34.	Alexandre	Non il faut pas parce que les enfants ils vont dire ah il est joli ce collier je veux le même ou alors oh il est joli ce chapeau ///	
35.	P	Bineta	

36.	Bineta	Ca dépend des personnes puisque s'il y a des personnes qui sont malveillantes et des personnes qui sont gentilles ils peuvent heu les personnes malveillantes disent viens dans ma religion alors que les personnes gentilles elles restent tranquilles ///	
37.	P	Ethan	
38.	Ethan	Aussi je veux dire que heu y en a ils vont dire par exemple si Alexandre c'est mon ami et qu'il dit sois chrétien ben comme c'est mon meilleur ami je vais dire ok parce que t'es mon copain mais il faut pas faire ça il faut rester heu enfin on a le choix///	
39.	G	Il faut rester neutre	
40.	P	Maël	
41.	Maël	Il faut rester neutre il faut faire ce qu'on veut si par exemple si moi je suis chrétien et Alexandre me dit sois musulman et on pourra faire du vélo ben moi j'ai droit de répondre non ///	
42.	A	Et par rapport aux parents alors///	
43.	Maël	Ben les parents c'est pareil il faut pas qu'ils influencent les enfants de l'école ils faut qu'ils soient neutres eux aussi///	
44.	P	Siham	
45.	Siham	Moi je suis pas d'accord avec toi je pense que les mamans qui portent le voile et qui veulent accompagner leurs enfants c'est pas juste parce que elles pourront pas et je pense comme Bineta elle vont pas dire aux enfants qu'il faut changer de religion ///	
46.	P	Maël	
47.	Maël	Ben oui mais je dis pas ça mais rien que de voir le voile ça montre ta religion et après les enfants ils vont vouloir faire comme la maman peut être ///	
48.	P	Christopher	
49.	Christopher	Mais voilà ce que je disais aussi c'est que les gens peuvent se disputer parce que ils voient qu'ils sont pas de la même religion aussi///	
50.			

La vidéo s'est coupée au bout de 9 minutes

. ANNEXE12

. GRILLES D'AUTO-EVALUATION

. DEBAT N°1

PARTICIPANT(E)

prénom : Corentin

Durant le débat....	**OUI**	**NON**	**PAS TOUJOURS**
J'ai écouté avec attention lorsque mes camarades parlaient		X	
J'ai demandé la parole pour participer au débat	X		
J'ai exprimé mes idées clairement	X		
J'ai donné des arguments		X	
J'ai apporté une idée nouvelle			X
J'ai exprimé mon accord ou mon désaccord			
Je me suis éloigné du sujet et de la question posée		X	
J'ai coupé la parole		X	X
J'ai élevé la voix / je me suis énervé		X	
Je me suis moqué des autres/ j'ai manqué de respect			X
J'ai bavardé	X		

PARTICIPANT(E)

prénom : Ethan

Durant le débat....	**OUI**	**NON**	**PAS TOUJOURS**
J'ai écouté avec attention lorsque mes camarades parlaient	X		X
J'ai demandé la parole pour participer au débat	X X		
J'ai exprimé mes idées clairement	X		X
J'ai donné des arguments	X X		
J'ai apporté une idée nouvelle		X X	
J'ai exprimé mon accord ou mon désaccord	X X		
Je me suis éloigné du sujet et de la question posée			X X
J'ai coupé la parole		X X	
J'ai élevé la voix / je me suis énervé	X	X	
Je me suis moqué des autres/ j'ai manqué de respect		X	X
J'ai bavardé		X X	

ANNEXE13

GRILLES D'AUTO-ÉVALUATION

DU DEBAT N°2

Prénom : Chalid **PRESIDENT DU DEBAT**

Débat : à quoi sert la laïcité quel problème pose tel

a) **Ce que je pense avant le débat :**

La laï
A l'école les mères voilés n'ont pas le droit d'accompagner les enfant à l'école heureusement car sinon les enfants les moqueraient heureusement.

b)

Durant le débat ...	**OUI**	**NON**	**AVEC DE L'AIDE**	
J'ai annoncé le thème	X			
J'ai déclaré le débat ouvert/fermé	X			
J'ai distribué la parole à ceux qui levaient la main en premier	X			
J'ai invité ceux qui n'avaient pas parlé à s'exprimer	X			
J'ai rappelé le sujet du débat quand les participants se sont éloignés du sujet	X			
J'ai demandé le calme et le respect des règles	X			
J'ai donné mon avis alors que je ne devais pas		X		
J'étais à l'écoute et j'ai respecté la parole des autres	X			

c)

Ce que j'ai ressenti :		**Quand j'ai écouté les autres :**	
J'étais à l'aise	X	Ça m'a aidé(e) à réfléchir	X
J'étais mal à l'aise		Ça m'a embrouillé(e)	
J'étais intéressé(e) par le sujet	X	Ça m'a permis de découvrir d'autres idées	
J'étais indifférent		Ça m'a permis de changer d'avis	X

d) **Ce que je pense après le débat :**

Comme j'étais le président j'ai trouvé qu'ils ont été poli il m'ont parlé ils ont levé la main pour parler je trouve que j'ai bien fais le président il ne se sont pas éloigné du sujet demander ils ont écouté à par Elias qui discute un peu mais sinon marjolou a été sérieux tous comme les autres mais ils ont exprimé se qu'il voulait dire ils ont tous compris.

Prénom : Maria

REFORMULATEUR

Débat : A quoi sert la laicité quel problème pose la laicité

a) **Ce que je pense avant le débat :**

La laicité est a être neutre.

b)

Durant le débat...	OUI	NON	AVEC DE L'AIDE	
J'ai écouté ce que disaient les participants	X			
J'ai noté toutes les réponses des participants	X			
J'ai repéré les accords et les désaccords entre les participants	X			
J'ai su reformuler avec mes mots les idées des participants lorsque l'animateur me l'a demandé	X			
J'ai donné mon avis alors que je ne devais pas		X		
J'étais à l'écoute et j'ai respecté la parole des autres	X			

c)

Ce que j'ai ressenti :		Quand j'ai écouté les autres :	
J'étais à l'aise	Non	Ça m'a aidé(e) à réfléchir	oui
J'étais mal à l'aise	Non	Ça m'a embrouillé(e)	oui
J'étais intéressé(e) par le sujet	oui	Ça m'a permis de découvrir d'autres idées	oui
J'étais indifférent	Non	Ça m'a permis de changer d'avis	non

d) **Ce que je pense après le débat :**

La laicité est sert à protéger les élève.

Prénom : Maryline **PARTICIPANT**

Débat : A quoi sert la laicité ? quel problème me pose telle

a) Ce que je pense avant le débat :

Je pense que en même temps elle est correcte mais en même temps, non quelle fais un retet pour encore tout le monde.

b)

Durant le débat....	OUI	NON	Pas toujours	
J'ai écouté avec attention lorsque mes camarades parlaient	X			
J'ai demandé la parole pour participer au débat	X			
J'ai exprimé mes idées clairement	X			
J'ai donné des arguments	X			
J'ai apporté une idée nouvelle	X			
J'ai exprimé mon accord ou mon désaccord	X			
Je me suis éloigné du sujet et de la question posée		X		
J'ai coupé la parole		X		
J'ai élevé la voix / je me suis énervé		X		
Je me suis moqué des autres/ j'ai manqué de respect		X		
J'ai bavardé		X		

c)

Ce que j'ai ressenti :			
J'étais plus à l'aise que la dernière fois		J'ai réussi à prendre la parole facilement et souvent	X
J'étais mal à l'aise		J'ai pris très peu la parole	
J'étais intéressé(e)	X	Je me suis forcé(e) à participer	
J'étais indifférent	X	Je n'ai pas réussi à prendre la parole	
Quand j'ai écouté les autres :			
Ça m'a aidé(e) à réfléchir	X	Ça m'a permis de découvrir d'autres idées	X
Ça m'a embrouillé(e)		Ça m'a permis de changer d'avis	X

d) Ce que je pense après le débat :

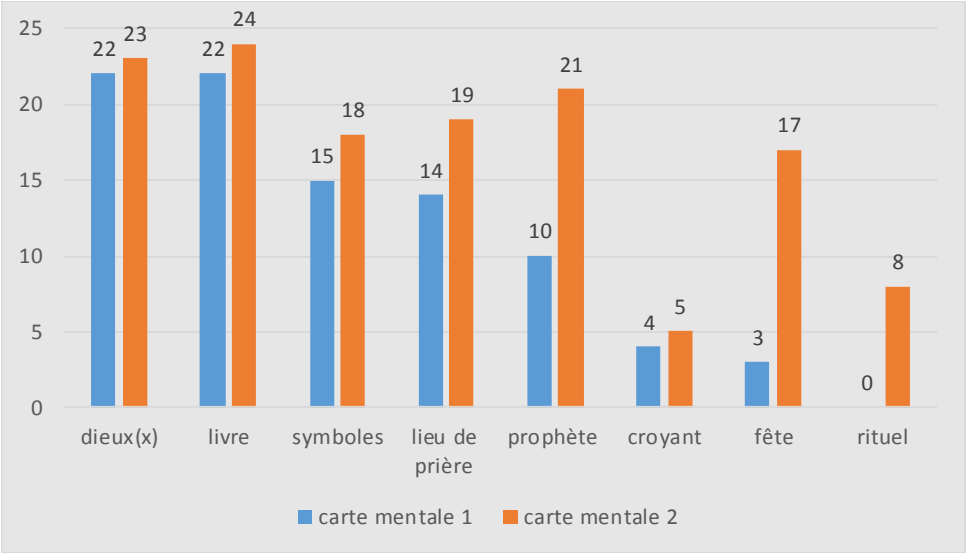
Elle sert à protéger les enfant et les enseignant

ANNEXE 14

ANALYSE DES CARTES MENTALES

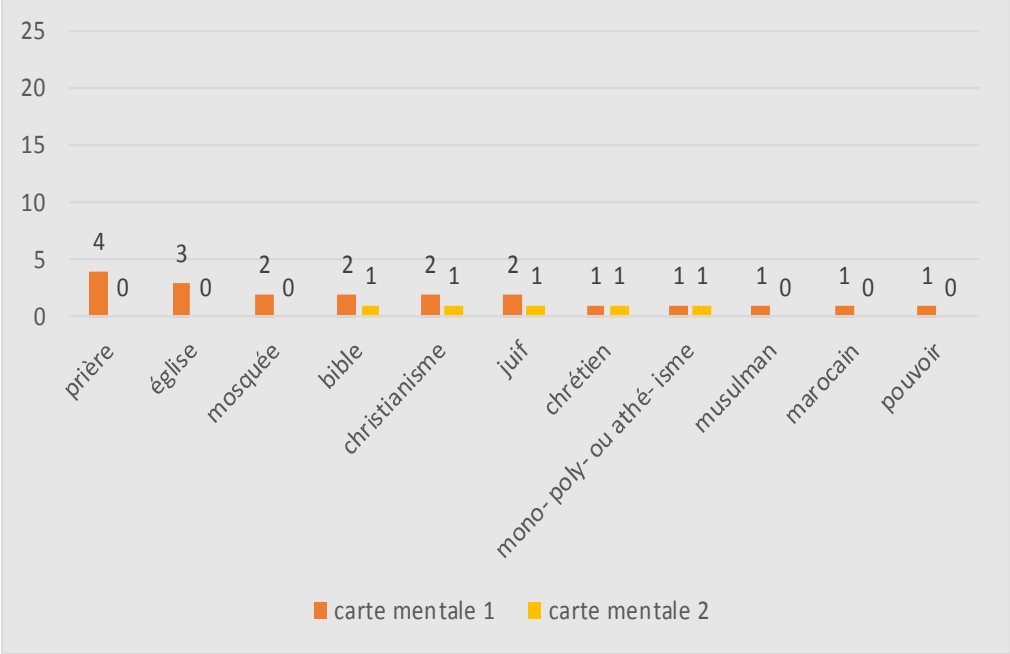
Retranscription des items utilisés par les élèves pour définir le concept de religion

1) Items visés par l'enseignante



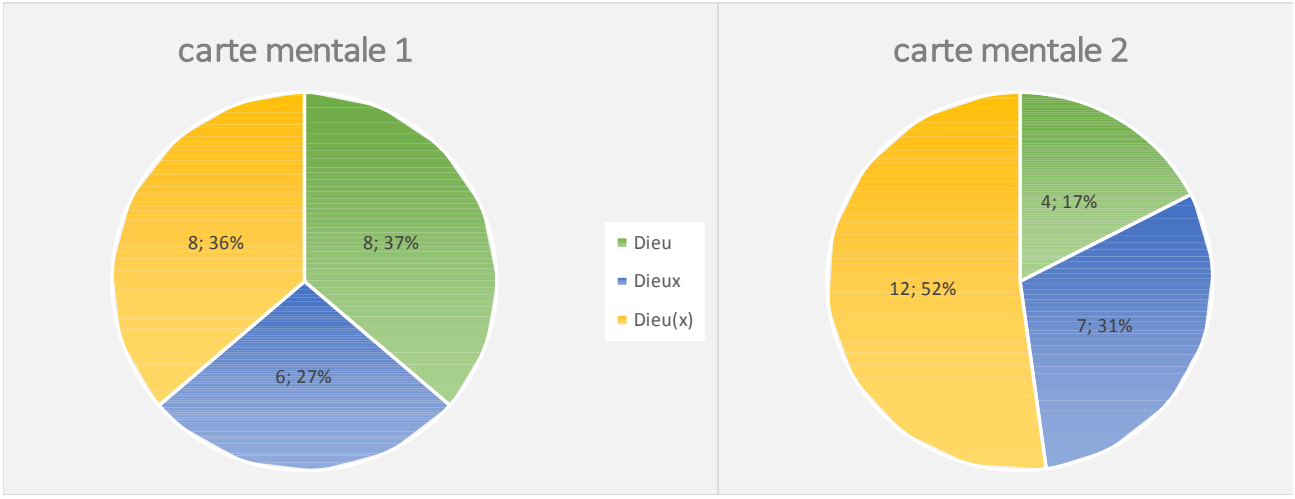
Ex : Sur 25 élèves 22 ont utilisé la notion de « dieu » dans leur première carte mentale

2) Items non envisagés par l'enseignante

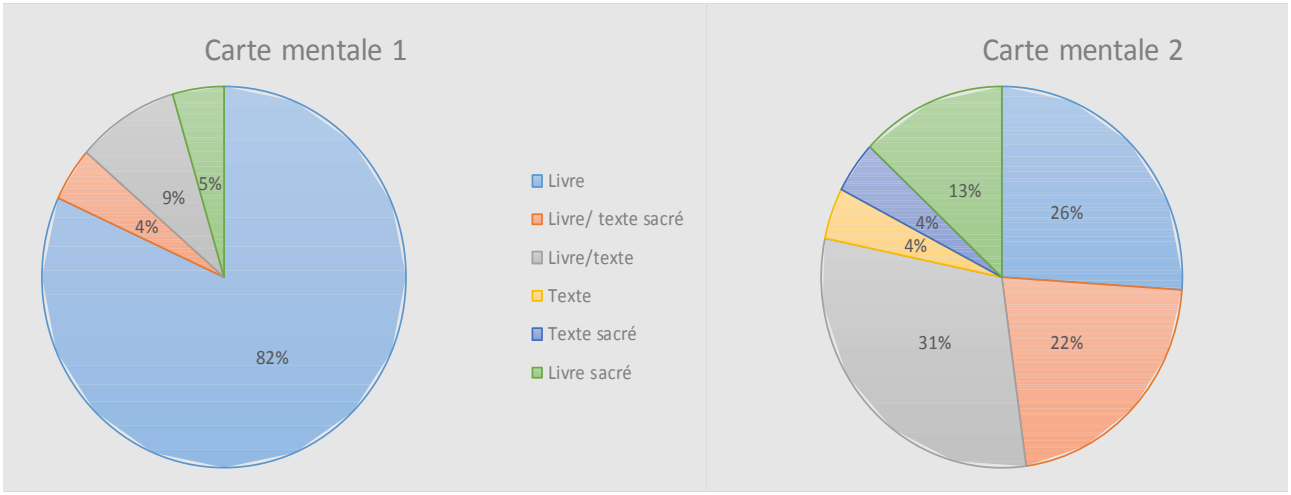


Ex : Les items «musulman », « marocain » et « pouvoir » sont passés de 1 à 0 utilisation dans la seconde carte mentale.

3)Retranscription des termes utilisés par les élèves pour évoquer la notion de « dieu »



4)Retranscription des termes utilisés par les élèves pour évoquer la notion de « livre :

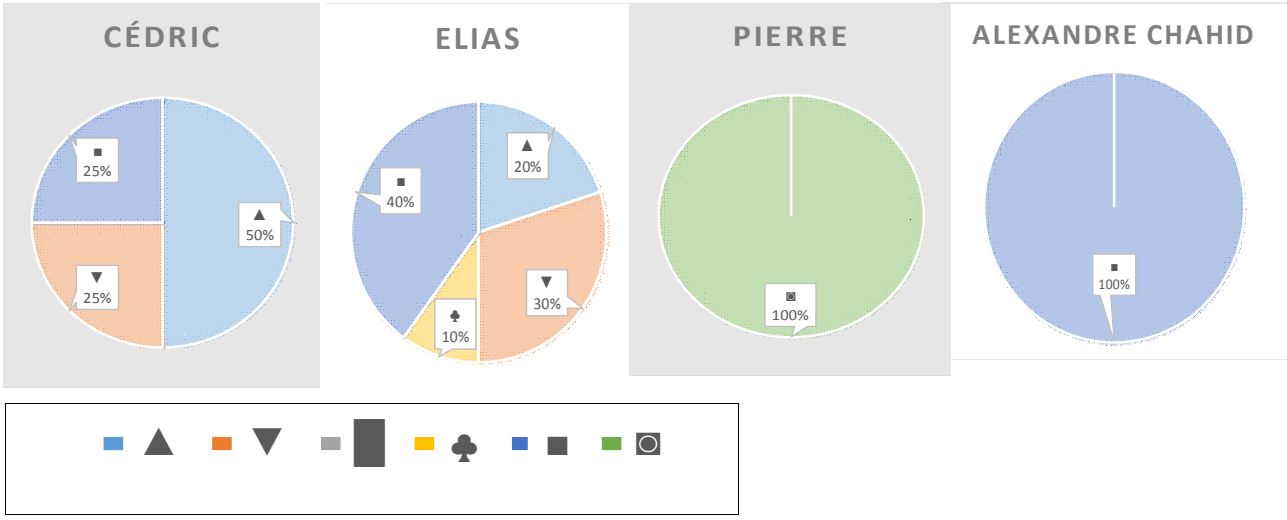


ANNEXE 15

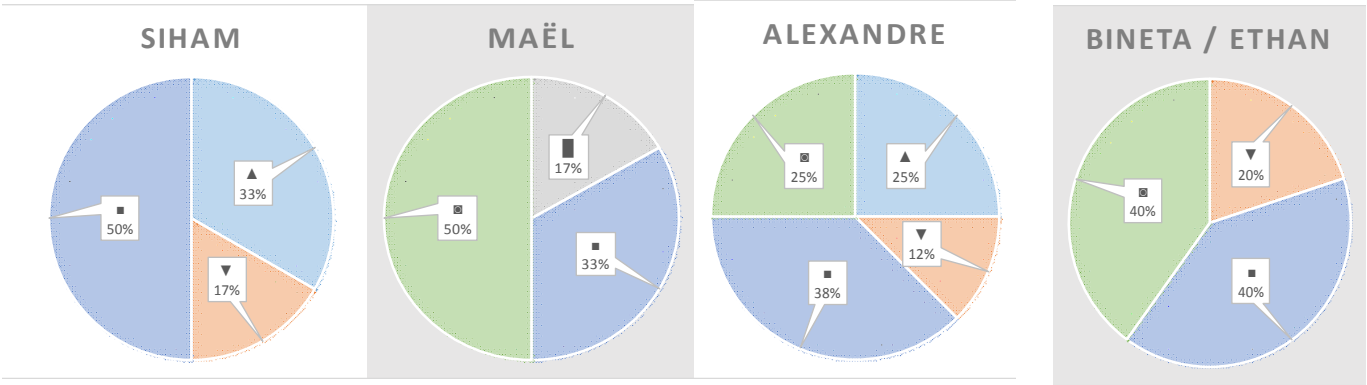
ANALYSE DES VERBATIMS 1.1 ET 1.2

Réponses argumentées utilisant des connaissances :	**Nombre d'élèves groupe 1**	**Nombre d'élèves groupe 2**
Liées à la recherche documentaire ▲	2	2
Liées à la lecture des journaux sur les attentats apportés en classe ▼	2	4
Liées à la littérature ▉	0	1
Liées au jeu de l'arbre ♣	1	0
Liées au vécu personnel ■	4	4
Liées aux médias ◙	1	5

Groupe 1



Groupe 2



ANNEXE 16

1)Evolution du nombre d'élèves ayant manqué de respect dans les 2 groupes :

Evaluation de l'enseignante	Débat 1	Débat 2
A coupé la parole	5	2
A élevé la voix/ s'est énervé(e)	3	1
S'est moqué(e) des autres / a manqué de respect	3	0
A bavardé	6	3
N'a pas écouté les autres avec attention (fait le pitre)	4	2

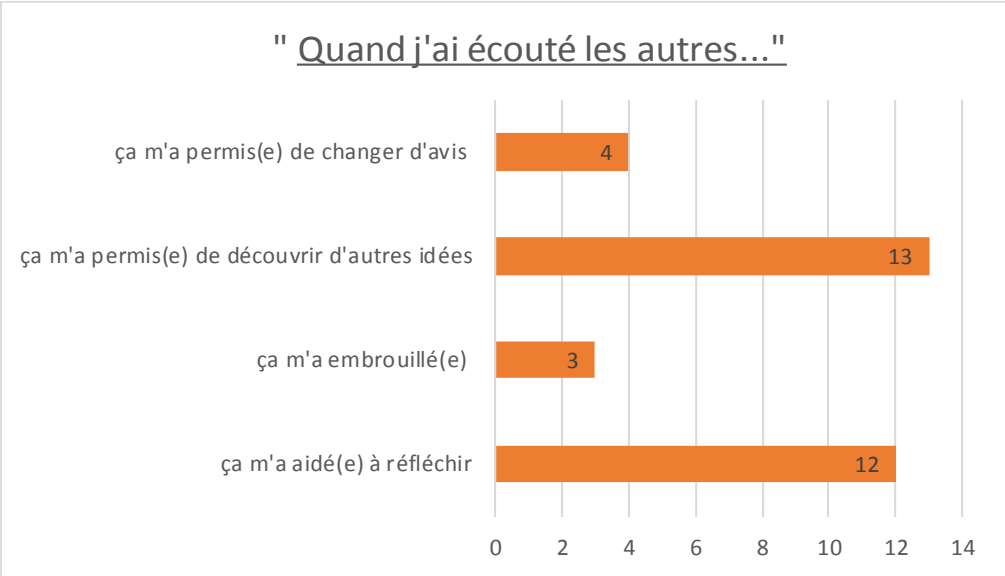
Nombre d'élèves comptabilisé par comportement observé

2)Evolution du nombre de manifestations de manque de respect par élève :

Corentin	Débat 1	Débat 2
A coupé la parole	1	0
A élevé la voix/ s'est énervé(e)	0	0
S'est moqué(e) des autres / a manqué de respect	1	0
A bavardé	5	2
N'a pas écouté les autres avec attention (fait le pitre)	5	1

Ethan	Débat 1	Débat 2
A coupé la parole	0	0
A élevé la voix/ s'est énervé(e)	2	1
S'est moqué(e) des autres / a manqué de respect	2	0
A bavardé	0	0
N'a pas écouté les autres avec attention (fait le pitre)	1	1

Maël	Débat 1	Débat 2
A coupé la parole	3	0
A élevé la voix/ s'est énervé(e)	2	0
S'est moqué(e) des autres / a manqué de respect	2	0
A bavardé	2	1
N'a pas écouté les autres avec attention (fait le pitre)	3	2

Christopher	Débat 1	Débat 2
A coupé la parole	0	0
A élevé la voix/ s'est énervé(e)	0	0
S'est moqué(e) des autres / a manqué de respect	3	0
A bavardé	2	1
N'a pas écouté les autres avec attention (fait le pitre)	0	0

3)Retranscription des réponses au questionnaire sur le débat n°2